

Université A. MIRA- BEJAIA
Faculté des Sciences Humain et Sociales
Département de psychologie et orthophonie

Mémoire de fin de cycle

Thème :

Etude de la relation entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents

Etude réalisée au sein de Lycée chahid Ben heddad Md.Ouidir à Timezrit

En vue de l'obtention du diplôme de master en psychologie

Option : psychologie clinique

Réalisé par :

- RAHMANI Ryma
- SAIT Yasmina

Encadré par :

Dr BENCHALLAL. A

Année universitaire : 2024 / 2025

Remerciements

Tous d'abord nous tenons à remercier, Dieu, le plus puissant de nous avoir donné le courage et la patience et qui nous a guidé jusqu'à la réalisation et l'aboutissement de ce modeste travail.

No vifs remerciements s'adressent à nos parents qui nous ont aidés à la réalisation de ce modeste mémoire

*Nos remerciements le plus chaleureux, s'adressent à notre cher promoteur **Dr, BENCHALLAL ABDELOUAHAB** d'avoir accepté de nous encadré. C'est un grand honneur pour nous d'être sous votre chaperonnage, toute notre gratitude, Monsieur, pour votre rigueur scientifique et vos conseils toujours judicieux ainsi que pour votre confiance, merci de nous avoir mis dans un environnement adéquat pour l'aboutissement de ce modeste travail dans les bonnes conditions.*

Nos remercions vivement les membres du jury d'avoir examiné notre travail.

Enfin, on tient à remercier, tous ceux et celles qui ont apporté aide ou soutien, de près ou de loin, à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

*Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...
Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la
reconnaissance.*

*Ainsi, c'est tout simplement que
Je dédie ce travail...*

A MES CHERS PARNTS AU/ PRUNELLES DEMES YEU/

*Maman, Papa je ne saurais vous remercier pour tout le soutien et l'amour que
vous me portez depuis mes premiers pas dans la vie jusqu'au jour d'aujourd'hui
pour vos sacrifices et pour la confiance que vous me portez. J'espère être à la
hauteur de vos attentes. Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux
tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je ne vous en
acquitte jamais assez.*

*Puisse Dieu, le très Haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie et faire en
sorte que jamais je ne vous déçoive.*

A MES ANGES GARDIENTS,

*Mes supers frères WALID et AYMAN je vous aime très fort. A ma petite sœur
adorée KATIA la chandelle qui illumine ma vie. J'espère être pour vous un bon
exemple de sœur.*

A Mes meilleures amies

AMEL et WAHIBA qui m'ont toujours écoutée, soutenus et encouragées.

A MA DEU/IEME FAMILLE

Ma belle-mère, et mon beau père

Ainsi que mes belles sœurs HANANE et NORA

Qui m'a toujours encouragées merci à vous.

*Je dédie ce modeste travail à mon fiancé qui m'a toujours soutenu dans mon
parcours merci d'être là pour moi.*

*Une dédicace spéciale pour la personne avec qui l'élaboration de ce travail
était une vraie partie de plaisir à mon adorable binôme et amie. A toi
YASMINA.*

Et à toute la promotion PSYCHOLOGIQUE 2024/2025.

RYMA

Dédicaces

*Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...
Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la
reconnaissance.*

*Ainsi, c'est tout simplement que
Je dédie ce travail...*

A MES CHERS PARNTS AU/ PRUNELLES DE MES YEU/
*Maman, Papa je ne saurais vous remercier pour tout le soutien et l'amour que
vous me portez depuis mes premiers pas dans la vie jusqu'au jour
d'aujourd'hui pour vos sacrifices et pour la confiance que vous me portez.
J'espère être à la hauteur de vos attentes. Que ce modeste travail soit
l'exaucement de vos vœux tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices,
bien que je ne vous en acquitte jamais assez.*

*Puisse Dieu, le très Haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie et faire
en sorte que jamais je ne vous déçoive.*

A MES ANGES GARDIENTS,

*Mes supers frères Yassine et Djebbar je vous aime très fort. A mes chères
sœurs Sylia, Wissame et Tinhinane .*

A Mes meilleures amies

*MARIA et BOUBKEUR qui m'ont toujours écoutée, soutenus et
encouragées.*

Parcours merci d'être là pour moi.

*Une dédicace spéciale pour la personne avec qui l'élaboration de ce travail
était une vraie partie de plaisir à mon adorable binôme et amie. A toi RYMA.
Et à toute la promotion PSYCHOLOGIQUE 2024/2025.*

YASMINA

Table des matières

Remerciement

Dédicace

Sommaire

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction..... 1

Partie théorique

Chapitre I : Le cadre générale de la problématique.

1. Problématique	6
2. Question d'étude.....	8
3. Les hypothèses.....	8
4. Les raisons de choix de thème	9
5. Définitions des concepts clés et opérationnelle	9
5.1. Définition des concepts clé.....	9
5.2-Définitions des concepts opérationnels	10
6. Les études antérieures.....	10
6.1- Des études concernant la prise de décision	10
6.2- Les études sur les compétences sociales	11
7- Commentaire	11

Chapitre II : Les compétences sociales

Préambule	14
1. Définition des compétences sociales	14
2. L'importance des compétences sociales	15
3. Les types des compétences sociales	15
3.1- Compétences sociale existentielle	15
3.2.Compétence sociale technique.....	15
3.3- Compétence sociale individuelle.....	16
3.4-Compétence sociale collective	16
4. Le champ des compétences sociales.....	16
5. Méthodes d'acquisition des compétences sociales	16

5. 1- Apprentissage direct.....	17
5 .2-Éducation indirecte.....	17
5.3-Stratégie de renforcement social... ..	17
5.4. Stratégie de prévision des résultats.....	18
6. Les composants des compétences sociales	18
6.1-Les capacités d'interagir positivement avec les autres personnes (adultes et enfants).....	18
6.2- La capacité de résoudre des problèmes interpersonnels.....	18
7. Le processus acquisitions et de maintien des compétences sociales	19
8. Les dimensions des compétences sociales.....	19
8.1- Compétences en communication non verbale.....	19
8.2- Compétences en communication verbale.....	20
9. Méthodes de mesure des compétences sociales.....	20
9.1- Auto-évaluation.....	20
9.2-Entretien personnel.....	20
9.3- Analyse du contenu	21
9.4- Contrôle sociale.....	21
10. Théories qui expliquent les compétences sociales.....	21
10.1-Premièrement : Théorie comportementale (Skinner).....	21
10 .2-Deuxièmement : la théorie de l'apprentissage social (Bandura).....	22
10.3- Troisièmement : la théorie cognitive (Beck).....	22
11-Communautaire.....	23
Synthèse.....	23

Chapitre III: La prise de décision

Préambule	26
1. Histoire de concept prise de décision	26
2. Définition de la prise de décision	27
3. Les théories de la prise de décision	28
3.1- La théorie classique de la prise de décision	29
3.2- Théorie comportementale de la prise de décision	29
3.3- La théorie de Simon	29
3.4- La théorie de l'accumulation progressive	30
4. Les étapes de la prise de décision	30

4.1-Définir le problème	30
4.2.Identifie les alternatives.....	31
4.3-Évaluation des alternatives.....	31
4.4- Choisir la meilleure alternative	31
4.5- Mise en œuvre de la décision	31
4.6-Suivre et contrôler la mise en œuvre de la décision.....	31
5. La phase générale de la prise de décision.....	32
6. Stratégies de la prise de décision	32
7. Méthodes de la prise de décision	33
7.1- Méthode de programmation linéaire	33
7.2- Méthode d'étude de cas	34
7.3.La méthode probabiliste.....	35
8. Les Théories de la prise de décision	35
8.1- Intelligence	35
8.2-Le design	35
8.3- Choix.....	35
9. Les caractéristiques du décideur.....	36
10. Les éléments de la prise de décision.....	36
11.Utiliser la prise de décision.....	37
12.Auto régulation de la décision chez l'adolescent.....	37
13.Les styles et les stratégies décisionnelles.....	37
13.1- Le style rationnel.....	38
13.2- Le style intuitif	38
13.3- Le style dépendant.....	38
11. Emotion et prise de décision.....	38
14.1- Emotions positives et décisions.....	38
14.2-Emotions négatives et décision	38
14.3-Tristesse, anxiété et décision.....	39
Synthèse.....	39

Partie pratique

Chapitre IV : Présentation de lieu l'enquête et méthodologie

Préambule	43
1. La pré-enquête	43
2. La méthode utilisée.....	44
2.1- Définition de la méthode	44
2.2- Définition de la méthode descriptive	44
3. Définition et application de l'échelle.....	44
3.1- Echelle des compétences sociales	45
3.2 .Indicateurs de validité de l'échelle de la prise de décision.....	46
4. La présentation du terrain	47
5.L'échantillon et ces caractéristiques... ..	47
6 .Déroulement de l'enquête.....	48
7.Les outils statistique	49
8.Les difficultés rencontrées	50
Synthèse.....	50

Chapitre V : présentation, analyse et discussion des résultats

1. Présentation et analyse des résultats	53
1.1-Présentation et analyse des résultats de la première hypothèse.....	53
1.2- Présentation et analyse des résultats de la deuxième hypothèse	53
1.3-Présentation et analyse des résultats de la troisième hypothèse.....	55
1.4-Présentation et analyse des résultats de la quatrième hypothèse.....	58
1.5. Présentation et analyse des résultats de la cinquième hypothèse.....	58
2. Discussion et interprétation des résultats.....	60
2.1. Discussion et interprétation de la première hypothèse	60
2.2. Discussion et interprétation de la deuxième hypothèse	62
2.3. Discussion et interprétation de la troisième hypothèse.....	63
2.4. Discussion et interprétation de la quatrième hypothèse.....	63
2.5. Discussion et interprétation de la cinquième hypothèse.....	64
Conclusion	67
La liste bibliographie.	
Les annexes.	
Résumé.	

Liste des graphiques

N°	Titre des graphiques	Page
01	La représentation graphique de répartition de notre échantillon d'étude selon le genre	48
02	La courbe de distribution naturelle pour les degrés de compétences sociales	56

Liste des tableaux

N°	Titre	Page
01	La répartition de notre échantillon d'étude selon le genre	47
02	Résultats du coefficient de la corrélation entre les compétences sociales et la prise de décision	53
03	Résultats du test t de kolmogorov-smirnov pour la variable (compétences sociales)	56
04	Catégories de compétence sociales (2talonnage selon les centiles)	57
05	Résultats du test t selon le niveau des compétences sociales	57
06	Résultats du test t selon le genre pour la variable des compétences sociales	58
07	Résultats du test t selon le genre pour la variable de prise de décision	59

Introduction

Introduction

L'adolescence est considérée comme la période entre l'enfance et l'âge adulte. Cependant, ce n'est pas juste une période de transition qui s'étire de plus en plus au fil des siècles. L'adolescence est une période de réorganisation majeure signe de maturation, qu'elle soit cérébrale, sociale ou psychique. (Cannard, 2019, p8).

En effet, La période de l'adolescence est souvent caractérisée par des changements physiques, cognitifs et émotionnels significatifs. Les adolescents sont confrontés à de nombreuses décisions importantes et doivent apprendre à naviguer dans un environnement complexe et en constante évolution. Les décisions qu'ils prennent à ce stade de leur vie peuvent avoir des implications à long terme pour leur avenir.

Le processus de prise de décision est l'une des questions importantes dans la vie de chaque être humain. Il n'existe peut-être pas de fonction humaine qui exige un degré aussi élevé d'énergie émotionnelle et intellectuelle que le processus de prise de décision. L'individu est confronté à de nombreuses situations et problèmes qui l'obligent à prendre une décision pour les résoudre, ce qui l'oblige à prendre de nombreuses décisions quotidiennement. Cependant, ces décisions sont classées en fonction de leur importance et de leurs effets (Al-Rimawi , 2004,p331).

La prise de décision, comme mentionné précédemment, est une question importante, en particulier pour l'adolescence, qui est l'étape la plus dangereuse qu'une personne traverse au cours de ses différentes étapes. Cette étape peut être violente et l'adolescent peut ne pas être en mesure d'atteindre l'indépendance vis-à-vis des adultes et de former sa personnalité indépendante, de sorte que des changements surviennent chez les adolescents, en particulier en ce qui concerne les décisions qu'ils prennent, en particulier les décisions liées à des questions importantes, comme prendre une décision concernant le choix d'une spécialité ou le choix d'une activité pratiquée. Ils ont du mal à prendre une décision concernant leur avenir.

Ce qui rend la prise de décision plus difficile pour les adolescents c'est le manque de compétences sociales, c'est-à-dire le potentiel, les capacités et les préparations qu'ils possèdent, car les compétences sociales sont des dimensions importantes de la personnalité d'un individu et ont un impact significatif sur son comportement et ses actions.

Les compétences sociales sont un axe majeur de la théorie sociale qui considère que l'individu a la capacité de contrôler son comportement en raison de ses croyances personnelles.

Par conséquent, la recherche sur la relation entre les compétences sociales et la prise de décision devient nécessaire pour extrapoler la réalité autour de cette relation et l'effet de certaines variables sur cette relation et cette étude actuelle s'inscrit dans le même contexte, notamment pour une catégorie dont nous avons besoin de connaître toutes les exigences pour

La guider et la diriger, qui est la catégorie des adolescents qui ont pris la décision de s'appuyer sur leurs compétences sociales. Cette étude a pour but de rechercher le lien entre deux variables importantes dans la vie de l'adolescent, à savoir les compétences sociales et la prise de décision. L'étude s'intitulait « Etude de la relation entre les compétences sociales sur la prise de décision chez les adolescents ».

Dans notre thème porte sur « Etude de la relation entre les compétences sociales sur la prise de décision chez les adolescents scolarisée » nous avons choisi comme terrain d'étude l'école de lycée « Chahid ben heddad md ouidir » à TIMEZRIT et notre échantillon contient de 115 élèves, et pour les techniques nous avons choisi deux échelles celui de 1 les compétences sociales et de prise de décision.

Pour présenter cette recherche, nous avons divisé notre thématique en deux parties : la partie théorique qui compose de trois chapitres, et la partie pratique comporte de deux chapitres.

Le premier chapitre touche le cadre général de la problématique qui contient de la problématique, les hypothèses, en se basée sur des différentes définitions et quelques études antérieures.

Le deuxième chapitre contient des compétences sociales ce dernier comporte les définitions, les types, les théories et autres titres important.

Le troisième chapitre concerne la prise de décision, cette dernière comporte les différentes définitions du concept de prise de décision, un bref historique, les théories, les stratégies d'apprentissages autorégulé de prise de décision.

La partie pratique est composée en deux chapitres

Le quatrième chapitre est consacré pour la présentation de lieu de l'enquête et méthodologie de terrain ; la méthode utilisée, le pré enquête, la présentation du terrain, les techniques utilisées, l'échantillon et ces caractéristiques, le déroulement de l'enquête, enfin les outils statistiques.

Le cinquième chapitre intitulé présentation, analyse et discussion des résultats.

En fin nous avons terminé notre travail par une conclusion avec des recommandations pratique.

Partie théorique

Chapitre I

Le cadre général de la problématique

Chapitre I : Le cadre générale de la problématique.

1. Problématique
2. Question d'étude
3. Les hypothèses
4. Les raisons de choix de thème
5. Les objectifs de la recherche
6. Définitions des concepts clés
7. Les études antérieures
8. Commentaire sur les études antérieures

1-Problématique :

L'adolescence est considérée comme l'une des étapes les plus difficiles qu'un individu traverse en raison des changements physiques qu'elle entraîne. Elle survient dans une phase de stress, de tension, d'anxiété et de conflit, caractérisée par un comportement perturbé.

L'adolescence est l'un des sujets qui a attiré l'attention des chercheurs, car elle est connue comme une étape de transition d'un enfant complètement dépendant des autres à un adulte indépendant. Il ne fait aucun doute que cela la transition nécessite une nouvelle enquête imposée par les nécessités du comportement des enfants et des adultes dans la société et en vue de son importance est grande dans la formation de la personnalité de l'adolescent, car les jeunes apprennent à assumer leurs responsabilités. L'une des périodes les plus importantes qu'une personne traverse dans sa vie normale. On peut même la considérer comme une période de naissance. En plus d'être une période de transition anxieuse et critique, au cours dans laquelle l'individu passe de l'enfance à l'âge adulte. Les chercheurs ne sont pas en mesure de déterminer avec précision son début et sa fin, en raison de la diversité des natures des peuples et de la multiplicité de leurs cultures. La différence des périodes temporelles, la diversité des régions géographiques et la diversité des environnements climatiques

L'adolescence est aussi une étape de choix et de formation d'identité, car l'adolescent cherche la scène pour répondre aux questions urgentes : Qui suis-je ? Quel est mon rôle dans la société ? Ce qui affecte le chemin de sa vie présente et future, c'est dans la quête de l'adolescent pour former son identité, et représente la formation de L'identité du moi est au centre des changements à l'adolescence, car elle est liée à la capacité de l'individu à définir ses croyances et ses rôles dans la vie, en essayant de prendre des décisions et en développant ses compétences sociales et ses capacités mentales et le physique, Erikson le considère comme le stade de suspension psychosociale de l'identité, où l'ego lutte en interaction avec les rôles présentés dans la société.

Sally Qasim souligne que l'identité contribue à accroître la capacité à prendre des décisions chez les adolescents et les jeunes adultes, plus un individu est conscient de son identité, plus grande est sa capacité à prendre des décisions importantes. Comme dans le cas des décisions relatives au mariage ou au travail, sa capacité à se fixer des objectifs à long et à court terme augmente également, ce qui cela l'aide à explorer les alternatives disponibles dans la société et à adhérer à ce que sa conscience lui dicte

En menant à bien les deux processus d'exploration et d'engagement, il a réussi une référence, souverain son identité.

La formation de l'identité du moi chez les adolescents et leurs interactions avec les autres dans la société à laquelle ils appartiennent et dirigé à lui.

Le sujet de la prise de décision est l'un des sujets de grande importance qui occupe l'esprit des sociologues, des psychologues et des politologues. Cette importance découle de deux facteurs académiques, représentés par le manque d'études approfondies et détaillées sur

un tel sujet dans les sciences sociales en général, et le deuxième facteur est la question sociétale pour ceux qui dirigent les sociétés, car ce processus est l'une des procédures les plus importantes qu'un individu entreprend dans sa vie, car il prend des décisions à chaque heure et chaque jour.

La prise de décision est une question importante en raison du développement rapide que connaît le monde d'aujourd'hui et de la diversité des activités et des spécialisations à chaque étape de la vie, en particulier l'adolescence, qui est l'une des étapes les plus importantes de la vie d'un individu. De nombreux guides ont prêté attention à cette étape et aux changements biologiques, psychologiques et sociaux dont elle est témoin, où se cristallise la personnalité de l'adolescent et les difficultés et problèmes auxquels il est confronté. La réussite de l'adolescent dans sa vie dépend de la mesure dans laquelle il choisit sa spécialisation et son activité selon des bases solides qui tiennent compte de ses capacités, de sa disponibilité et de ses inclinations. Le choix réussi est celui qui est cohérent avec les capacités, la disponibilité et les inclinations intrinsèques dont jouit l'individu.

Est considérée comme l'une des activités cognitives de haut niveau qui ont attiré l'attention des chercheurs dans les dix dernières années. Un champ disciplinaire a même vu le jour afin de concentrer les études sur cette activité. Ce champ s'appelle « les Sciences de la décision ». Il s'agit là d'un thème pluridisciplinaire dont l'étude intéresse les Séances cognitives, économiques, sociales, psychologiques et philosophiques. (Masmoudi et Naceur, 2010, p64).

Ainsi que, la prise de décision est un processus mental qui consiste à émettre un jugement en Choisissant le comportement le plus approprié dans une situation spécifique. Cette idée peut conduire à conclure que l'adolescence est une période de développement à part Entière, en particulier sur le plan du développement et de la prise de décision. L'augmentation de la Prise de décision à l'adolescence serait le résultat d'une forte sensibilité aux stimulations Emotionnelles et à l'environnement social.

Cependant, pour prendre ses décisions dans toutes ses activités, spécialisations et domaines de sa vie, l'adolescent dépend de nombreux facteurs, tels que son efficacité personnelle, ses compétences familiales et compétences sociales. Cette dernière constitue un axe majeur de la théorie Social cognitif, qui croit que l'individu a la capacité de contrôler son comportement, grâce à ses compétences sociales, car les compétences sociales affectent dans divers aspects du comportement d'un individu, comme le choix d'activités, l'individu à tendance à choisir des activités qu'il croit pouvoir réaliser. Il y réussira et évitera de choisir des activités dans lesquelles il échouera.

Les compétences sociales sont « les capacités à organiser des comportements cognitifs et des éléments comportementaux et à les interagir dans une action visant à atteindre des objectifs sociaux conformément aux normes sociales et à la tendance constante à évaluer et à modifier l'orientation de l'action vers un objectif qui augmentables chances à atteindre (Ladd, Mize 1983, p207).

Les compétences sociales sont des compétences importantes dans la vie d'une personne car elles l'aident à interagir avec les autres. Il établit des relations sociales réussies, qui l'amènent à vivre une vie normale sans troubles psychologiques.

Les compétences sociales jouent un rôle important dans la vie psychologique, sociale et fonctionnelle d'un individu, et les psychothérapeutes les ont utilisées. C'est l'une des techniques de traitement permettant de surmonter la peur et la timidité et d'éliminer l'anxiété et la tension, et c'est ce qu'a indiqué Goleman. Feldman a déclaré que les compétences sont l'un des facteurs importants qui réduisent le stress psychologique et l'un des facteurs importants de la santé mentale d'un individu. Les compétences sociales peut avoir un impact significatif sur la prise de décision, en particulier chez les adolescents.

A base de ce qui a été présenté dans des études précédentes, il nous est apparu clairement que les compétences sociales font partie des sujets importants qui elle a retenu l'attention de nombreux chercheurs en psychologie en raison de son impact sur la vie psychologique et sociale de l'individu et est liée à de nombreux facteurs.

Parmi les variables, nous mentionnons le bien être psychologique, l'estime de soi, la satisfaction au travail, la prise de décision, les compétences sociale et d'autre variables.

Notre étude a mis en lumière l'une de ces variables, à savoir l'effet des compétences sociales sur la prise de décision chez les adolescents, car le besoin de l'étudier s'est fait sentir le sujet.

2- Questions d'étude :

A travers la problématique d'étude, plusieurs questions de recherche ont émergé:

- Existe-t-il une relation statistiquement significative entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents ?
- Dans quelle mesure les compétences sociales permettent-elles de prédire les niveaux de prise de décision chez les adolescents ?
- Existe-t-il une différence significative dans les niveaux de prise de décision selon les niveaux des compétences sociales (faibles, moyens, élevés) ?
- Existe-t-il des différences significatives dans les niveaux des compétences sociales entre les garçons et les filles ?
- Existe-t-il des différences significatives dans les niveaux de prise de décision entre les garçons et les filles ?

3- Les hypothèses :

- 1-Il existe une relation significative entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents.
- 2-Les compétences sociales permettent de prédire significativement les degrés de prise

de décision chez les adolescents.

- 3- Il existe une différence significative dans les degrés de prise de décision selon les niveaux des compétences sociales.
- 4- Il existe des différences significatives dans les degrés des compétences sociales selon le genre.
- 5- Il existe des différences significatives dans les degrés de prise de décision selon le genre.

4- Les raisons de choix du thème

- Mesuré la relation entre les compétences sociales et la prise de décision.
- Identifie comment les compétences sociales affectent la prise de décision, en particulier chez les adolescents.
- Des recherches sont nécessaires dans ce domaine pour améliorer notre compréhension de la façon dont les compétences sociales affectent la prise de décision des adolescents et pour développer des programmes et des plans visant à améliorer les compétences sociales des adolescents.
- Bénéficiant des résultats, les résultats de cette recherche peuvent conduire au développement de programmes et de plans visant à améliorer les compétences sociales des adolescents et à améliorer leur capacité à prendre des décisions correctes et responsables.

Objectif de la recherche :

- Analyse le lien entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents.
- Mesuré la possibilité prédiction des scores de prise de décision a partir des compétences sociales.
- Étudier l'impact des compétences social sur la prise de décision chez les adolescents.
- Étudier les différents entre les garçons et les filles en termes de compétences sociales et de prise de décision.
- Interprétés les résultats et proposer des recommandations pour améliorer la prise de décision chez les adolescents.

5- Définition des concepts clés et opérationnels :

5.1- Définition des concepts clés :

5.1.1-Prise de décision :

Prise de décisions est la défend et d'effectuer un choix entre plusieurs modalités d'actions, dans le but de résoudre le problème en traduisant le choix. Et la décision soit être

sûr soit hésiter. (Phillipeallain, 2013, p70).

5.1.2-L'adolescence :

Les termes d'adolescence et adolescent sont apparus dans la langue française entre les 13^e et 14^e siècles. Ils proviennent du verbe latin *adolescere* qui signifie « grandir » et plus précisément de son participe présent. L'être auquel s'applique ce terme est donc étymologiquement celui qui est en train de grandir a atteint son terme l'adulte. Cette l'opération de grandir ne concerne pas uniquement l'aspect physique de l'individu. C'est toutefois cette croissance physique qui présente l'aspect le plus spectaculaire de l'entrée dans l'adolescence. Et qui non seulement ouvre cette période mais aussi provoque l'apparition d'autre aspect ne concernant plus directement le corps. (Coslin, 2002, p12-13)

5.1.3- Compétences sociales :

« Les compétences sociales sont des patterns de comportement qui rendent les individus socialement compétents, c'est-à-dire capable de produire les effets désirés sur d'autres individus » (A, Michael)

5.2-Définitions des concepts opérationnels :

5.2.1- La prise de décision :

C'est le degré total, des réponses des élèves scolarisés au sein du Lycée (BEN HADAD Md Ouidir), âgés de 17 à 22 ans, à l'échelle de la prise de décision qui a été construite par Laith et Haitham et le degré total déterminent est-ce que l'élève possède un degré de prise de décision élevé Moyen ou faible.

5.2.2-Les compétences sociales :

C'est le degré total des réponses des élèves scolarisés au sein du lycée (BEN HADAD Md Ouidir), âgés de 17 à 22 ans, à l'échelle de compétences sociales qui a été construite par Ronald Riggio et le degré total déterminent est-ce que l'élève possède un degré des compétences sociales bas, moyen ou élevé.

5.2.3- L'adolescent scolarisé :

Ce sont des adolescents scolarisés au sein du Lycée «BEN HADAD Md Ouidir ».

Âgés de 15 Jusqu'à 22ans

6-Les études antérieures

6.1- Des études concernant la prise de décision :

6.1.1-Les études de Carlson 1990 :

Une étude visant la simulation de jugement sur la décision de risque. Elle est pour objectif d'identifier le test dont dépend le jugement de la décision. L'échantillon : 35 étudiants

au niveau universitaire. il a utilisé le test de Mesure du risque. Les revenus sont le principal critère sur lequel on se base pour estimer le risque Et prendre un risque. (Bousaadia et Bachiri, 2020, p, 25).

6.1.2.-Les études Gates 2001 :

Une étude visant les styles de leadership et attitude des enseignants envers la participation à la prise de décision. Son objectif est d'identifier la relation entre les styles de leadership du directeur et l'attitude du directeur envers la participation à la prise de décision dans l'État américain du Texas.

6.2- Les études sur les compétences sociales :

6.2.1-L'étude de Riggio :

Riggio a souligné que les compétences sociales ne sont pas innées ou héritées, mais Apprises par l'interaction sociale (Salama, 1993, p96).

Riggio pense que les compétences sociales sont un processus interactif entre les aspects comportemental et cognitif dans le contexte de l'interaction sociale et qu'elles sont deux aspects fondamentaux de la communication sociale, à savoir le côté émotionnel et l'aspect social. Le côté émotionnel concerne la communication non verbale, tandis que le côté social.

7-Commentaire :

D'après ces différentes études de plusieurs chercheurs nous remarquons l'importance des compétences sociales et la prise de décision influence sur la vie sociale. Les compétences sociales jouent un rôle important pour influencer le processus de prise de décision.

Quelques études antérieures qu'on a citées s'intéressent sur les compétences sociales et sa relation avec d'autres variables, autres traitent la prise de décision et d'autres variables, on constate que les points de ressemblance de ces études est l'utilisation de la même méthode qui est descriptive analytique. Et se différencient en ce qui concerne l'échantillon d'étude, les outils d'investigation, et les résultats obtenus.

Chapitre II

Les compétences sociales

Chapitre II : Les compétences sociales

Préambule

1. Définition des compétences sociales
2. L'importance des compétences sociales
3. Les types des compétences sociales
4. Le champ des compétences sociales
5. Méthodes d'acquisition des compétences sociales
6. Les composants des compétences sociales
7. Le processus acquisitions et de maintien des compétences sociales
8. Les dimensions des compétences sociales
9. Méthodes de mesure des compétences sociales
10. Théories qui expliquent les compétences sociales
11. Commentaire

Synthèse

Préambule :

Les compétences sociales sont des capacités essentielles qui permettent aux individus d'interagir de manière efficace et harmonieuse avec les autres dans différents contextes sociaux. Ces compétences sont cruciales pour établir et maintenir des relations positives, résoudre des conflits, communiquer de manière claire et respectueuse, et naviguer dans les complexités des interactions sociales.

1- La définition des compétences sociales :

Le terme exprime ce qui, à la fois, est produit, et provient de l'efficacité de la relation à autrui. Autrement dit et pour être très précis, les compétences sociales sont l'efficacité de la relation ; les compétences produisent de l'efficacité relationnelle ; les compétences sociales sont un produit de cette efficacité, sans que l'on puisse établir un quelconque ordre linéaire dans cette hiérarchie qui n'est qu'ex positive.

D'un point de vue général et systémique, c'est-à-dire d'un point de vue cherchant à rendre compte du réel au-delà des prénotions et des concepts opératoires isolés, les compétences sociales sont des configurations comportementales assez spécifiques qui rendent les individus compétents dans certaines situations sociales. Telle est la conception actuelle des chercheurs sur la question, que résume la définition de Michael Argyle (Les compétences sociales sont des patterns de comportement social qui rendent les individus socialement compétents, c'est-à-dire capables de produire les effets désirés sur d'autres individus)

D'un point de vue structuro-fonctionnel, tout aussi général, les compétences sociales offrent à considérer un modèle de comportement qui utilise l'analogie entre la performance sociale et les compétences motrices (Argyle, 1983) : elles se ressemblent au niveau de leur structure hiérarchique et de leur réaction rapide au feedback. (Pierre, 2000, p14)

Baurain et Nader-Grosbois ,définissent la compétence sociale comme étant la capacité à poursuivre des buts personnels au sein d'interaction sociale tout en maintenant des relations positives avec les autres à travers le temps et les situations vécues. ». (Christine Lo Piccolo, 2012, p27).

2- L'importance des compétences sociales :

2.1- Les compétences sociales jouent un rôle majeur et influent non seulement dans la vie d'un individu, mais dans toutes ses interactions avec les autres.

2.2- La plupart des données suggèrent que les personnes socialement compétentes, En étant capables de comprendre les sentiments des autres et de bien les gérer, ils auront l'avantage et la cohérence dans n'importe quel domaine de la vie.

2.3-Des relations amoureuses à l'adhésion aux règles non écrites qui régissent le succès de toute entreprise d'élaboration de politiques, L'institution, en tant que compétences sociales, donne à l'individu la capacité de comprendre et d'interpréter les situations sociales. (Faraj, 2003, p17)

2.4-Faraj, souligne que les compétences sociales sont des éléments importants qui déterminent la nature des interactions quotidiennes.

2.5- L'interaction de l'individu avec ceux qui l'entourent dans différents contextes, qui, si elle est caractérisée par l'efficacité, est considérée comme une manifestation de compatibilité psychologiques social.

2.6- Le degré de contrôle et de direction que nous avons détermine le degré de santé mentale et nous permet de sentir que nous ne sommes pas dérangés et que nous sommes

2.7-Azza Abdel Karim Mabrouk a également expliqué que les compétences sociales jouent un rôle important dans la mesure dans laquelle un individu réussit à établir une interaction.

2.8- Sa compétence sociale avec les autres et sa capacité à poursuivre cette interaction ainsi que le déclin de ces compétences expliquent l'échec qu'il a rencontré.

2.9-Certaines personnes en souffrent dans des situations de la vie quotidienne malgré leurs grandes capacités mentales. L'affaire ne s'arrête pas à souvent à la limite d'une mauvaise interaction sociale, d'une faible compétence sociale et d'un manque d'efficacité dans l'environnement.

3 -Les types des compétences sociales :

3.1- Compétences sociale existentielle :

Toute compétence représentant une disposition à agir et un potentiel à se comporter conformément à ses besoins fondamentaux au sens de la théorie d'a. Maslow : besoins d'amour (relation, appartenance, aimer et être aimé) ; besoins de reconnaissance (considération, approbation, confirmation) ; besoin de réalisation de soi (réaliser son être, concrétiser, affirmer ses talents) ; besoins de sens (savoir et comprendre, donner sens à la vie, à sa vie) Tous ces besoins qui nous enferment dans un tissu de liens complexes. Au-delà du premier niveau que Maslow identifie à la sécurité (besoin de territoire, besoins physique, besoins physiologiques) mais qui eux aussi supposent bien des transactions sociales impliquent la personne d'autrui dans l'accession à leur réalisation. Ce type de compétence serait de nature incorporée, c'est-à-dire qu'il correspondrait à une compétence dont le savoir-faire social est produit dans/ par l'action et non détachable de l'action

3.2- Compétences sociales technique :

Toute capacité à savoir conduire sa relation de façon efficace au cours de l'action de production d'un bien, d'un service ou d'un objet sans nécessairement en avoir conscience. Il s'agit, ici, d'un véritable savoir-faire relationnel dans l'action transférable à d'autres situations et à d'autres personnes par apprentissage empirique. La compétence serait ici maîtrisée ou intellectualisée, c'est-à-dire faisant l'objet d'une conscientisation lors de sa production car produite par action/ réflexion.

3.3- Compétence sociale individuelle :

Une compétence produite et mobilisée par l'individu seul, en interaction avec les caractéristiques physiques de la situation, mais dont la portée sociale et donc collective est directement liée à la nature de l'action. Avec la compétence sociale individuelle, on parlera plutôt de compétence spécifique, au sens où cette compétence se réalise dans une classe limitée de situations.

3.4-Compétence sociale collective :

Une compétence Co-élaborée dans l'interaction interpersonnelle, c'est-à-dire dans la filiation d'actions ou de séquence d'action ayant une visée collective et dont le contenu mobilise les conditions psychologiques, physiques et sociales d'effets sociaux. Ce type de compétence appartiendrait, par nature et par destination, à la catégorie des compétences partagées, c'est-à-dire socialisées au sein d'un groupe d'individus. Et avec cette compétence, on parlera plutôt de compétence transversale, au sens où cette dernière se réalise dans une classe large de situation (Pierre. 2000, p 73-75)

Ce passage propose une classification fin et pertinente des compétences sociales, en montrant qu'elles ne sont pas homogènes mais multiples évolutives et fortement liées au contexte, souligne aussi que la compétence sociale ne se construit pas seulement en soi, mais aussi avec et dans les autres.

4-Le champ des compétences sociales :

Les travaux qui portent sur les compétences sociales se rejoignent autour d'un nombre réduit d'aptitudes essentielles t'elles que savoir maîtriser ses émotions, gérer le stress, avoir une conscience positive de soi, savoir communiquer de manière empathique. D'autres compétences ont été décrites mais peuvent assez aisément s'inscrire dans le champ de ces compétences principales. Soulignons que les différentes compétences interindividuelles fortement inscrites dans le champ cognitive-affectif sont très liées les unes aux autres. Alors que cognitives t'elles que lire, écrire... sont objets d'un enseignement au sein de l'école, les compétences interpersonnelles, relationnelles, appartiennent en général aux à un apprentissage expérientiel au sein de la famille et de la collectivité à partir de processus d'observation et d'imitation de la part de l'enfant, avec le risque que certaines plus que d'autres aient des difficultés à les acquérir. Les raisons en sont multiples et variées : absence de repères structurants, expériences traumatisantes précoces, qualité affective, relationnelle et éducatives de l'entourage proche...etc. Aussi quelques initiatives d'organisation de ces apprentissages, notamment en milieu scolaire, commencent à se mettre en place.

5- Méthodes d'acquisition des compétences sociales :

Masud (1988) souligne l'intérêt croissant pour les compétences sociales et leur rôle dans la réalisation de l'adaptation sociale au cours des deux dernières décennies. Pendant longtemps, le succès dans les fonctions sociales était dû au milieu social et à des variables

personnelles. Les travaux d'Argle et de ses étudiants ainsi que les résultats de recherche approfondies ont montré que si les facteurs ci-dessus sont importants, Les compétences sociales sont un facteur important pour réussir en société. (Al-Hassaniai, 2005, p252) .

L'efficacité des programmes d'entraînement aux compétences sociales varie en fonction de plusieurs facteurs tels que les différences d'âge, de sexe, de situations et des thérapeutes eux-mêmes, ainsi que selon le nombre et le type de compétences ciblées, et selon la durée et la fréquence des séances d'entraînement, et la nature des procédures utilisées.

En ce qui concerne les méthodes d'acquisition des compétences sociales, Stevens et ses collègues ont identifié deux méthodes d'apprentissage des compétences sociales : l'une est l'apprentissage direct et la seconde est l'apprentissage indirect (Al-Dardir 2005 p,84).

5. 1- Apprentissage direct :

Les compétences sociales sont enseignées de la même manière que les compétences académiques. Les compétences sociales doivent être enseignées de la même manière que la lecture, l'arithmétique et d'autres sciences académiques de base (Cartledge et Milburn, 1980).

Les compétences d'apprentissage devraient également faire partie du programme scolaire (Firas, 2001, p13).

Cône et coll (2000) ont recommandé que l'enseignement direct des compétences sociales soit inclus dans le programme scolaire.

5.2-Éducation indirecte :

Stevens a identifié trois étapes de la stratégie d'apprentissage indirect, qui sont les suivantes :

La première étape consiste à identifier le comportement social à apprendre en définissant ce comportement.

Les étapes de son développement et les conditions qui déclenchent son apparition.

La deuxième étape consiste à évaluer les objectifs comportementaux en présentant les compétences, en présentant la compétence et en évaluant le niveau de performance de la réunion, qui découle du besoin des élèves dans des situations sociales.

Troisième étape : Évaluation de l'efficacité de la stratégie d'apprentissage des compétences (Abo hachém, 2004, p 58-59)

5.3-Stratégie de renforcement social :

Skinner suggère que les renforçateurs sociaux sont efficaces dans l'étude du conditionnement opérant. Il se concentre sur les changements de comportement qui se produisent à la suite de l'observation, qui sont suivis de récompenses pour les réponses qui s'avèrent réussies et qui ont tendance à être répétées, tandis que les expériences antérieures

qui punissent ont tendance à diminuer et la réponse qui se rapproche du but, même partiellement, est renforcée jusqu'à ce que les objectifs souhaités soient atteints. (Al-Dardir, 2005, p 86).

5.4- Stratégie de prévision des résultats :

L'idée d'attente de résultat s'articule autour du résultat du renforcement des expériences antérieures. Un enfant peut s'attendre à ce que des actions de performance spécifiques soient récompensées en fonction des résultats des attentes précédentes. Cette idée est à la base de la théorie de l'apprentissage social de Rotter, selon laquelle on se base sur les attentes personnelles de renforcements dans la situation psychologique que l'individu vit. Le processus de probabilité qu'un certain type de comportement se produise dépend des attentes de l'individu par rapport aux résultats ou aux conséquences découlant de son comportement, et de la valeur perçue de ces résultats (Al-Dardir, 2005, p, 85).

6-Les composantes de la compétence sociale :

La littérature scientifique identifie deux composantes majeures de la compétence sociale :

6.1-Les capacités d'interagir positivement avec les autres personnes (adultes et enfants) :

Cette dimension comprend la capacité d'initier des relations, la gêne et le retrait social étant souvent associés aux problèmes de compétence sociale. Les enfants qui démontrent des comportements de retrait, lors de situations sociales, se considèrent moins compétents dans plusieurs domaines et ils sont ainsi perçus plus négativement par leurs professeurs et leurs pairs (Rubin, Chen & Hymel, 1993; Hymel Bowker, & Woody, 1993). Ils présentent aussi des taux de comportement d'internalisation plus élevés (Bohlin, Bengtsgard & Andersson, 2000; Hymel et al. 1990) que leurs pairs moins timides. Cette dimension comprend également la capacité d'adopter la perspective des autres et l'empathie, toutes deux exprimées par des comportements prosociaux. Des recherches démontrent que les comportements prosociaux des enfants sont reliés à leur degré d'acceptation par leurs pairs (Wentzel et Mcnamara, 1999).

6.2- La capacité de résoudre des problèmes interpersonnels :

La capacité de résoudre des problèmes sociaux et des conflits de manière non agressive ou pacifique est une composante importante de la compétence sociale. Plusieurs recherches portant sur l'agressivité et la victimisation des adultes indiquent que les adultes qui maîtrisent bien leurs émotions, notamment la frustration et la colère, sont perçus par leurs professeurs et leurs parents comme ayant un comportement social plus approprié (Eisenberg et al. 1995). Les adultes qui démontrent des comportements agressifs sont perçus plus négativement par leurs pairs (Rubin, Chen & Hymel, 1993; Hymel Bowker, & Woody, 1993) et sont plus sujets à démontrer des problèmes d'externalisation plus tard dans l'adolescence (Hymel et al. 1990). Les adultes rejetés, selon les cotations sociométriques, sont plus à risque

de démontrer des comportements agressifs ou d'être victimes d'agression. De plus, les adultes victimisés ont une perception plus négative d'eux-mêmes et se perçoivent comme moins acceptés socialement (Boulton & Smith, 1994).

7-Le processus d'acquisition et de maintien de la compétence sociale :

Les processus d'acquisition des habiletés sociales débutent dès la naissance et sont largement influencés par la qualité de rattachement parental (Svanberg, 1998; Van Aken & Riksen Walraven, 1992) et des milieux de garde (Campbell, Lamb & Hwang, 2000). Par exemple, les enfants à l'âge de la maternelle qui vivent l'insécurité d'attachement maternel sont moins compétents socialement et manifestent plus de problèmes de comportement que les enfants qui se sentent en sécurité d'attachement (Cohn, 1990; Moss et al. 1996). La qualité de l'attachement, quant à elle, découle de la compétence parentale spécifiquement associée à l'affect positif, la reconnaissance et l'affection physique que donnent les mères à leurs jeunes enfants (Webster-Stratton & Hammond, 1998). Il serait donc important de toujours évaluer la compétence sociale d'un enfant à la lumière de la qualité de sa relation avec ses parents et de la capacité de ceux-ci de répondre adéquatement à ses besoins développementaux.

Plus généralement, les facteurs de risque pour le développement de problèmes de compétence sociale s'apparentent aux facteurs de risque des troubles de comportement et des troubles psychiatriques, comme la dépression (Goodman et al. 1998). On y associe un groupe de facteurs impliquant l'absence de relations familiales interpersonnelles chaleureuses et de soutien, et comportant des sentiments de dévalorisation et d'impuissance personnelle ou d'efficacité personnelle restreinte (Gullotta, Adams, & Montemayor; 1990; Masten & Coatsworth, 1998; Saunders & Green, 1993; Owens et al. 1999; Fagen et al. 1996). La tolérance, c'est-à-dire la capacité de l'enfant à résister aux stress environnementaux tels que la pauvreté, par exemple, est également associée à la compétence sociale et partage ses facteurs de risque (Garmezy, 1999). De plus, certaines difficultés d'ordre cognitif, comme le manque de facilité verbale, sont aussi impliquées dans le développement inadéquat de la compétence sociale (Nigg, Quamma, Greenberg & Kusche, 1999). Le risque de sous-développement de la compétence sociale se cumule avec le nombre de facteurs de protection et de risque (Owens et al. 1999; Sameroff et al. 1998). (Kishchuk, 2003, p12).

8-Dimensions des compétences sociales :

Zimmerman et Rigiou ont souligné que toute interaction sociale réussie ne se produit pas sans au sein de tout système social, à moins que ses membres ne se distinguent par de grandes compétences en communication verbale et non verbale, et il peut être souligné que compétences en communication comme suit :

8.1- Compétences en communication non verbale :

Celles-ci comprennent :

Expression émotionnelle : qui fait référence à l'envoi de messages émotionnels à

travers des expressions faciales et corporelles.

Sensibilité émotionnelle : la capacité de recevoir les émotions des autres et de lire et d'interpréter leurs messages émotionnels non verbaux.

Contrôle émotionnel : désigne la capacité de l'individu à contrôler et à réguler les expressions émotionnelles non verbales, et à cacher ses émotions.

Ses sentiments sont cachés sous un certain masque qui convient à la situation sociale dans laquelle il se trouve. (Abdul Latif, 2006, p. 16)

8.2- Compétences en communication verbale :

Elles sont les suivantes :

Expression sociale : fait référence à la capacité d'attirer l'attention des autres lorsque l'on parle dans des situations sociales. Il fait également référence à fluidité verbale et capacité à engager des conversations et à parler spontanément sur un sujet.

Sensibilité sociale : la capacité d'écouter, de recevoir des informations verbales et d'être conscient des règles qui sous-tendent les formes sociales. (Al-Samadwin, 1991, p 4)

Contrôle social : c'est la capacité à jouer un rôle et à préparer le moi social, par laquelle l'individu exécute divers rôles sociaux.

Avec tout le tact et la confiance en soi dans différentes situations sociales. (Al-Samadwani, 1991, p. 4)

9-Méthodes de mesure des compétences sociales :

Al-Mazrou (2001) et Faraj (2003) se sont mis d'accord sur un certain nombre de méthodes pour mesurer les compétences sociales, à savoir :

9.1- Auto-évaluation :

On demande au répondant des informations sur son comportement dans des situations qui nécessitent un certain degré de compétence sociale. Il existe plusieurs méthodes.

Ils relèvent de la catégorie de l'estime de soi, à savoir : les questionnaires et les échelles psychologiques.

Il présente à l'individu des situations spécifiques qu'il peut rencontrer dans sa vie quotidienne et qui nécessitent un comportement social compétent pour interagir avec elles.

Nous fournissons certaines réponses qui sont socialement compétentes ou non compétentes et demandons à l'individu d'indiquer la fréquence à laquelle il produit ces réponses.

9.2-Entretien personnel :

C'est une méthode importante lorsque l'on souhaite mesurer le niveau de compétences

sociales de personnes sûres ou lorsque l'on souhaite fournir une description détaillée des aspects non verbaux des compétences sociales du répondant, comme sa façon de se présenter et l'étendue de son contrôle sur les autres.

Ses mouvements oculaires et sa capacité à comprendre et à envoyer des signaux non verbaux vers et depuis les autres, ainsi qu'à nous permettre de clarifier rendez les questions plus significatives pour le répondant.

9.3- Analyse du contenu :

Dans ce document, le chercheur analyse le contenu de ce que les personnes socialement compétentes ont écrit sur elles-mêmes (conversations, livres, mémoires, etc.). Journaux, réunions, séminaires) ou ce qui a été écrit à leur sujet en partant du principe que ces personnes, qu'elles soient des dirigeants, des politiciens à succès ou des symboles. Les travailleurs sociaux ont apporté des contributions significatives aux données extraites de leurs comportements qualifiés.

9.4- Contrôle sociale :

La capacité d'un individu à se présenter de manière appropriée dans des situations sociales et à modifier son comportement en fonction de ses besoins. (Al-Khatib, 2010, p. 32)

10-Théories qui expliquent les compétences sociales :

10.1-Premièrement : Théorie comportementale (Skinner) :

Elle considère le comportement comme une unité complexe qui peut être analysée en unités plus simples, et ces unités sont :

Réponses primaires associées à des stimuli spécifiques. (Mansour, 2003, p. 245.)

Les partisans de cette théorie croient que le comportement humain est un ensemble d'habitudes qu'un individu apprend et acquiert.

Au cours des différentes étapes de sa croissance, sa formation est contrôlée par les lois de l'esprit, qui sont les forces d'inhibition et les forces d'excitation, qui opèrent comme un groupe.

Les réponses conditionnées sont attribuées aux facteurs environnementaux auxquels l'individu est exposé. Cette théorie s'articule autour de l'axe du processus de L'apprentissage est l'acquisition d'un nouvel apprentissage, son extinction ou sa restauration. Par conséquent, la plupart des comportements humains sont acquis par L'apprentissage, et le fait que le comportement de l'individu peut être modifié ou changé en créant certaines conditions et atmosphères éducatives. (Wahba, 2010, p 58)

Selon la théorie comportementale, les compétences sociales sont un ensemble de comportements et d'habitudes qu'un individu adopte.

En l'acquérant et en l'apprenant au cours des étapes du développement par des méthodes de socialisation et en contrôlant les forces d'inhibition et les forces d'excitation qui contrôle la continuation et la désirabilité de cette compétence en la renforçant et en la répétant, ou en arrêtant cette compétence si elle n'est pas Souhaitable.

10.2-Deuxièmement : la théorie de l'apprentissage social (Bandura) :

Bandura estime que les environnements externes et internes de l'individu fonctionnent de manière interconnectée et interdépendante.

L'autre est que l'apprentissage se produit à la suite d'interactions mutuelles entre les environnements internes et externes et les processus cognitifs, ce qui est ce qui Bandura l'a appelé le processus de détermination mutuelle, et les individus ne sont ni poussés par des forces internes (pulsions ou besoins) ni par L'environnement (stimuli environnementaux), mais la performance psychologique peut être expliquée sous la forme d'une interaction réciproque entre les déterminants personnels et l'environnement. Ici nous trouvons les processus de codage, de considération et d'autorégulation jouent un rôle majeur, et Bandura a supposé que l'apprentissage par voiture ou par modélisation est la base du processus d'acquisition, comme Mahwin et Thoreson (1812) ont présenté un autre modèle d'apprentissage social, qui stipule que le comportement les individus sont pris entre deux événements principaux, à savoir les événements antérieurs (les prémisses) et les événements ultérieurs (les résultats).

Les prémisses précèdent le comportement et les conséquences suivent le comportement, et il existe une relation fonctionnelle entre les trois aspects de la chaîne des prémisses, du comportement et des conséquences.

Les événements de l'introduction et du résultat affectent ce que fait l'individu, et contrôler l'un ou les deux de ces événements aide à résoudre les problèmes.

Les individus et l'apprentissage social dépendent également du domaine dans lequel ces événements se produisent. (Abdullah, 2000, p 260).

10.3- Troisièmement : la théorie cognitive (Beck) :

Ses propriétaires ne supposent que les facteurs cognitifs tels que les attentes négatives et l'auto-évaluation sont les principales causes d'échec.

Les compétences sociales, comme l'a confirmé Emery, chacun de nous a plusieurs hypothèses qui impliquent des croyances autodestructrices.

Par exemple : « Je devrais être aimé de tout le monde » ou « Je devrais toujours être le meilleur », et ces croyances restent en arrière-plan.

Jusqu'à ce qu'un certain échec ou un revers se produise, ces croyances deviennent très actives, déformant la pensée dans la mauvaise direction négative, et le problème ne s'arrête pas là, mais plutôt ces symptômes alimentent à nouveau ces croyances négatives ce qui

conduit à une distorsion supplémentaire de la pensée et à un manque de compétences. (Wahba, 2010, p. 59)

Commentaire :

Les trois théories expliquent chacune à leur manière l'origine des compétences sociales. La théorie comportementale insiste sur l'apprentissage par renforcement, la théorie de Bandura met en avant le rôle de l'observation et de l'environnement social, tandis que la théorie cognitive souligne l'importance des pensées et croyances personnelles. Elles montrent que les compétences sociales sont à la fois apprises, influencées par le milieu social lié aux perceptions internes de l'individu.

Synthèse :

D'après ce qui précède, le chercheur estime que les compétences sociales sont considérées comme un élément important dans l'éducation sociale de l'individu, car La plupart des individus acquièrent leurs compétences sociales et les comportements verbaux et non verbaux par lesquels ils interagissent avec les autres.

D'autres, grâce à la simulation d'événements quotidiens, ce qui améliore leurs possibilités d'adaptation et d'interaction sociale, et les aide également

Elle joue également un rôle dans l'augmentation de leur niveau de compétence sociale et, par conséquent, dans la réussite de l'individu dans l'acquisition de multiples compétences sociales.

Cela l'aide à atteindre la compatibilité sociale et à réunir les conditions d'un échange social positif et d'une bonne santé psychologique.

Chapitre III

La prise de décision

Chapitre III: La prise de décision

Préambule

1. Histoire de concept prise de décision
2. Les définitions
3. Caractéristiques du processus décisionnel
4. Les étapes de la prise de décision
5. La phase générale de la prise de décision
6. Stratégies de la prise de décision
7. Méthodes de la prise de décision
8. Les Théories de la prise de décision
9. Les caractéristiques du décideur
10. Les éléments de la prise de décision
11. Utilisé de la prise de décision
12. Auto régulation de la décision chez l'adolescent
13. Les styles et les stratégies décisionnelles
14. Emotion et prise de décision

Synthèse

Préambule :

Le processus de prise de décision est un processus intellectuel, psychologique et comportemental complexe qui implique de s'efforcer de collecter le plus grand nombre possible de personnes. À partir des informations relatives aux alternatives possibles à la solution, puis en choisissant l'alternative appropriée au sein des stratégies appropriées pour l'atteindre au but souhaité.

1-Histoire de concept prise de décision :

La prise de décision a une histoire longue. D'abord philosophique, à partir de la rationalité pratique d'Aristote, en passant par l'économie, la question est devenue, à partir du milieu du 20^{ème} siècle, un objet privilégié de la psychologie générale plus précisément, des sciences cognitives. Pour reprendre très brièvement l'histoire de la décision making en psychologie, on peut définir la première approche des recherches dans ce domaine dans les années 1940-1960 comme « normative » : le but était de décrire comment un sujet devait prendre ses décisions en optimisant les ressources cognitives dans la plus complète rationalité. Rationalité inspirée de la logique formelle et mathématique et « bonté » des décisions composent une équation implicite qui traverse tout ce domaine de recherches, avec un glissement du point de vue de la rationalité pratique d'Aristote vers un point de vue normatif : on s'attend à ce que les sujets évaluent toutes les options disponibles pour choisir la plus optimale pour leurs buts, avec une maximisation des bénéfices et une minimisation des coûts. A partir des années 1970 et des travaux d'Herbert Simon sur la rationalité limitée, on a commencé à abandonner le point de vue normatif pour s'occuper plutôt de la complexité des processus d'équilibrage entre coûts et bénéfices utilisés par les individus pour prendre leurs décisions. On est ainsi arrivé à poser les bases pour étudier les « raccourcis de la pensée » ou les heuristiques qui déterminent les décisions des individus. (Guerra, 2014, p105).

Tout d'abord, dans les changements de perspective signalés, il faut souligner une constance dans la représentation du sujet : c'est un sujet actif qui détermine ses objectifs, élabore les informations et résout les problèmes pour atteindre les buts qu'il s'est fixés. Dans le même temps, c'est aussi un sujet en difficulté dans ses choix non seulement à cause de l'imprévisibilité des événements mais surtout à cause d'une propension à se tromper. En effet, dans les différentes théories sur la décision making, une préoccupation hante toutes les recherches : l'erreur. Pourquoi les sujets se trompent-ils Facilement et prennent-ils si souvent la décision là moins rationnelle ? (La rationalité logique restant le modèle idéal à atteindre). Il est inévitable de répondre que cela dépend de l'intervention d'une composante irrationnelle qui est facilement identifiée à l'émotion ce qui fait resurgir la classique représentation d'un conflit entre la raison et l'émotivité par définition irrationnelle. À partir des années (1980 et 1990), on accorde à l'émotion, qui était dévalorisée, le statut de ressource essentielle (pensons aux travaux de Damasio, 1995) pour prendre des décisions cohérentes et adéquates par rapport à la réalité. Cela n'empêche pas que l'émotion, à son tour, puisse être sujette à une erreur d'étiquetage. Mais, surtout, il faut noter que, à la reconnaissance théorique de la complexité des processus de décision (il suffit de penser au concept de self-efficacy de

Bandura, 1989) et même de l'importance des émotions dans la prise de décision, ne succède aucune indication technique sur les possibilités et les moyens d'utilisation des émotions. Il faut encore noter que la totalité (ou presque) des recherches se déroulent dans les laboratoires où les sujets sont soumis à des épreuves plus ou moins ingénieuses, supposées reproduire les processus de décision dans la vie quotidienne. Mais, en effet, qu'arrive-t-il dans les contextes

« écologiques » ? Il est assez légitime de douter que les situations expérimentales puissent mettre à l'œuvre les mêmes processus que dans des situations réelles.

Enfin, on peut soulever une question qui, habituellement, n'est pas prise en considération dans la littérature sur la prise de décision : quelles sont la position et la fonction de celui qui se présente comme un consultant pour un sujet qui va prendre des décisions ? Si on arrive à parler du consultant, c'est pour discuter des processus de communication. Mais la relation sujet/décideur/consultant est plus compliquée comme nous allons essayer de le montrer.

Le contexte de la prise de décision, la présence d'un consultant, l'évaluation de l'erreur, le rôle des informations sont les points qui vont être discutés à partir d'une situation spécifique, celle de la consultation médicale, et plus précisément encore de la consultation génétique. La médecine rencontre le thème des décisions à tout moment pour tous les acteurs impliqués. Ici, vont être analysées, d'une part, la relation médecin/patient en tant que lieu de la prise de décision, et d'autre part la fonction de l'information. (Guerra, 2014, p 106-107).

2-La définition de la prise de décision :

En consultant le petit Larousse, la décision est définie comme étant l'action de décider après délibération. Pour mieux cerner la notion de décision nous allons présenter les différentes définitions proposées par différents auteurs.

Selon Mintzberg :

Une décision, qu'elle soit individuelle ou basée sur un travail de groupe, peut être définie comme « L'engagement dans une action, c'est-à-dire une intention explicite d'agir. L'objectif fondamental d'une décision est de résoudre un problème qui se pose au sein d'une organisation ou pour un individu. Cependant, une décision peut être prise en réponse à un changement de l'environnement, adoptant ainsi un comportement réactif, ou bien découler du désir de saisir une opportunité et de changer intentionnellement l'environnement reflétant ainsi un comportement d'anticipation.

Selon Pascal Charpentier :

La décision est un acte courant qui suppose de formuler un problème, d'envisager des solutions possibles, de renoncer à certaines d'entre elles en raison de leurs conséquences, de retenir celle qui semble apporter le meilleur niveau de satisfaction au regard des objectifs et des moyens consentis.

La prise de décision est l'une des activités cognitives de haut niveau attirant de plus en plus l'attention des chercheurs dans les dix dernières années. Un champ disciplinaire a même vu le jour afin de concentrer les études sur cette activité. Ce champ s'appelle {les sciences de la décision il s'agit l'un des thèmes plus disciplinaires dont l'étude intéresse sur les sciences cognitives, économiques, sociales, psychologiques et philosophiques.

Un psychologue prend des décisions tout au long l'exercice de son métier se trouvant face à des phénomènes psychologiques différents médecins est amené à faire face quotidiennement des pathologies diverses qui demandent des solutions parfois urgentes ; il est donc amené prendre quotidiennement des décisions. (Masmoudi et Naseur, 2004, p64).

Le processus de prise de décision constitue l'un des piliers fondamentaux de toute organisation, car la capacité à prendre des décisions judicieuses est la qualité première de ses dirigeants, et L'un des processus complexes, toutes les décisions ne Sont pas faciles ou claires, et les chercheurs soulignent que bien que la prise de décision soit un Processus cognitif, les attitudes, le système de valeurs, l'état émotionnel, en plus de les facteurs Sociaux entourant l'individu affectent le processus de prise de décision directement ou indirectement.

Selon MacIlroy ; définit la prise de décision comme « le processus d'obtention d'informations Et contrôlez-le et utilisez-le pour atteindre certains objectifs.

Selon Quant à Simon, il définit la prise de décision comme « le choix d'une alternative parmi les alternatives disponibles pour trouver la solution appropriée à un problème ». De nouveaux résultats résultant d'un monde en mutation (Fadl, 2004, p15)

Selon Khater et d'autres ; l'ont défini comme « un processus rationnel et rationnel cristallisé en sous-processus, qui sont Recherche, comparaison ou comparaison, et choix, qui est le processus consistant à juger un côté par rapport à un autre ou à trouver une solution Parvenir à une décision ou à la stabilité de quelque chose.

Selon Shibani le définit comme « le choix conscient parmi les alternatives disponibles dans une situation particulière pour atteindre un objectif spécifique, puis Il n'y avait pas d'alternative, il a grandi Si nous sommes confrontés à une question pour laquelle il n'y a pas d'alternative, nous sommes hors du champ de décision.

A travers les définitions précédentes on peut conclure ces définitions offrent une compréhension approfondie de la prise de décision, soulignant sa complexité, sa nature multidisciplinaire et les divers facteurs qui l'influencent. Elles montrent également que malgré les différences de perspective, certains éléments clés tels que le choix, l'objectif, l'information et l'analyse sont au cœur du processus de prise de décision.

3-Théories de prise de décision :

Les théories diffèrent entre elles pour expliquer comment les décisions sont prises, mais elles visent toutes à jeter les bases aspects essentiels du processus de prise de décision, dont les plus importants sont :

3.1- La théorie classique de la prise de décision :

Elle représente la première et la plus ancienne école de pensée en science du leadership, et ses pionniers les plus importants sont Taylor et Fayol. Cette théorie est basée sur cette théorie. Cependant, le leader de toute organisation adopte des comportements rationnels pour atteindre les objectifs de l'organisation au moindre coût possible. Appliquer le principe de suffisance à l'ensemble des activités de l'organisation à travers les décisions rationnelles qu'elle prend après étude Précise et complète des alternatives disponibles selon les fondements scientifiques. Cette théorie s'appelle l'école scientifique, S'appuyer sur des règles scientifiques établies pour traiter les problèmes et les résoudre d'une manière scientifique qui s'appuie sur l'utilisation de... Moyens d'analyse et de mesure (Al-Badri, 2016, p 34).

3.2- Théorie comportementale de la prise de décision :

Cette théorie est apparue dans les années 1930 et a prévalu jusque dans les années 1950. Et cela a été pris de les critiques adressées à la théorie classique de la prise de décision en tant que base ont tenté d'éviter certains aspects le manque de concepts et d'hypothèses adoptés par la théorie classique dans ce domaine.(Al-Badri ,2006,p62-63)

Mais de l'acceptation Certains des pionniers de cette théorie se sont concentrés sur le fait que l'autorité du leader dans la prise de décision ne dépend pas de sa personne. Subordonné au décideur et à sa mise en œuvre, et il est nécessaire de distinguer les facteurs stratégiques et non stratégiques, Cette théorie mettait également l'accent sur les relations humaines, et cela est dû à des facteurs tels que la force croissante des syndicats.

Le travail est le résultat de l'échec des hommes dans l'administration et l'industrie à développer les relations humaines et à améliorer les conditions culturelles.

Et des ressources financières pour les employés. Il a proposé quatre méthodes qui peuvent être adoptées dans la prise de décision :

- Le leader est seul pour agir
- Appréciation et jugement personnel
- Compromis entre parties opposées
- Estimations quantitatives

3.3- La théorie de Simon :

Simon est considéré comme l'un des pionniers de la théorie comportementale. Il a souligné l'importance de la prise de décision et a fait référence à l'analyse décisionnelle comme suit :

Le coût de la décision et les résultats de la décision, et il estime que le leader a besoin de nombreuses compétences et connaissances qui l'aident à Résoudre le problème du sujet de

la décision et présenter plusieurs alternatives pour résoudre ce problème, collecter des informations et des données et obtenir Bénéficiez des conseils de personnes expérimentées. Simon croit également que le décideur ne peut pas être rationnel. En raison de son système de traitement de l'information limité, il donne une recette sur la façon de prendre une décision idéale ou adulte. Cela n'aide pas à comprendre ou à prédire les décisions prises par les individus, mais ce qui y parvient, c'est la description d'un processus. En fait, prends la décision

3.4- La théorie de l'accumulation progressive :

Cette méthode « Lend Bloom » repose sur le bénéfice de l'expérience dans la prise de décisions antérieures, telle qu'elle est redéfinie Le problème se limite en partie à en identifier de nouveaux aspects, et il conserve également des informations précédemment collectées. Avec l'ajout d'informations liées uniquement aux nouveaux aspects, soit l'évaluation des alternatives qui a été faite dans les décisions précédentes.

Il est utilisé et adopté dans le but de choisir de résoudre le nouveau problème, et le décideur n'évalue que les alternatives.

Après avoir rappelé l'évaluation précédente et la nouvelle, il choisit la meilleure alternative, parmi toutes les alternatives. Ce qui a été évalué les fois précédentes et cette fois. (Al-Nasir Zaghloul et autres)

On a remarqué ces théories offrent une vue d'ensemble des différentes approches de la prise de décision, mettant en évidence les aspects rationnels, humains et contextuels qui influencent ce processus complexe. Cependant, chaque théorie a ses limites et critiques, et il est important de considérer ces facteurs pour développer une compréhension plus complète de la prise de décision.

4-Les étapes de prise de décision :

Au début, cela ne veut pas dire que chaque décision doit être prise en fonction des étapes administratives et courantes qui seront discutées, etc.

Ce qu'il faut souligner, c'est que ces étapes conduisent à l'efficacité et à l'exactitude des décisions, qui sont représentées dans ce qui suit.

4.1-Définir le problème :

Cette étape est l'une des étapes les plus importantes de la prise de décision en raison de l'erreur de définition ou de définition Le problème affectera sans aucun doute l'intégrité des résultats de la prochaine étape, qui consiste à identifier le problème. Le diagnostiquer, c'est déterminer sa nature, son essence, ses dimensions et les résultats qu'il provoque, c'est-à-dire ses effets et ses causes. (talab, 2011, p192)

4.2-Identifier les alternatives :

Cette étape est considérée comme l'une des étapes les plus difficiles et les plus précises de la prise de décision, car elle dépend de la réflexion décisionnelle, car elle nécessite

une réflexion innovante qui permet de fournir un ensemble d'alternatives innovantes pour une solution au problème. (Mossa 2010, p55)

4.3-Évaluation des alternatives :

Dans cette étape, les forces et les faiblesses de chacune des alternatives disponibles sont déterminées.

Dans laquelle les besoins et les points négatifs sont identifiés selon des critères d'évaluation spécifiques tels que : la possibilité de mise en œuvre, l'impact de la mise en œuvre, et ces. Cette étape nécessite un processus de prévision efficace des conséquences de chaque alternative, et cette étape est utile pour réduire le nombre d'alternatives après avoir introduit Hamal. Les alternatives qui ne répondent pas aux normes minimales fixées doivent également être évaluées. Alternatives : pour comprendre quelles options et alternatives contiennent l'ensemble de résultats le plus acceptable pour atteindre les objectifs voulus. (Jinan, 2015, p 21)

4.4- Choisir la meilleure alternative :

Cette étape est l'apogée du processus de prise de décision. Le décideur la met en pratique. Sa sagesse est basée sur la comparaison des alternatives à la lumière de leurs résultats attendus et sur leur comparaison avec les objectifs. Ou bien les critères qui en ressortent, et le décideur fonde son choix de la meilleure alternative sur ses expériences et expérimentations antérieures. Recherche et analyse. (Moïse, 2001, p55)

4.5- Mise en œuvre de la décision :

C'est une erreur de croire que la tâche de tout décideur est que lorsque la décision requise est adoptée, tout est fini car la décision est de ne pas l'approuver. Et mettez-le en œuvre, et souvent le décideur ne le met pas en œuvre, et ceux qui le font. Lors de sa mise en œuvre, ils représentent généralement le premier niveau de gestion, à savoir les ouvriers et les techniciens, c'est pourquoi la décision est mise en œuvre. Par des personnes autres que celles qui l'ont préparé, la coopération est donc nécessaire, et c'est là que vient le rôle de la fonction d'organisation et de préparation. Et définir les tâches, pour mettre en œuvre la décision. (Hussein et Al-Sa'id, 2010, p 62)

4.6-Suivre et contrôler la mise en œuvre de la décision :

Toute administration ne peut pas s'arrêter maintenant aux limites de la mise en œuvre de la décision. Son application et sa surveillance dans le processus de son application pour

traiter les éventuels écarts ou divergences afin de les corriger avant qu'ils ne se produisent, le cas échéant. Il est possible qu'il s'agisse de l'une de leurs responsabilités de surveillance les plus importantes, et également après la mise en œuvre, un suivi doit être effectué pour savoir si ce qui a été prévu Cet objectif a déjà été atteint, et cela ne peut être fait qu'en collectant, en examinant et en analysant les informations pour déterminer les résultats qui ont été obtenus. Le résultat du choix de cette alternative et de son application, et si les résultats ont été positifs ou négatifs. (Hussein et Al-Sa'ed, 2010, p65)

5-Les phases générales de la prise de décision :

D'une façon générale, il est acceptable de distinguer plusieurs phases essentielles dans l'approche d'une décision :

La première, Cette étape, qui est évidemment essentielle, consiste à reconnaître qu'il existe un problème, une difficulté, etc. En d'autres termes, il est nécessaire de prendre une décision. Cette nécessité se manifeste généralement lorsque des écarts apparaissent entre ce qui se déroule réellement au sein de l'organisation et les objectifs qui avaient été fixés pour celle-ci. Ces écarts peuvent se manifester de diverses manières ;

Soit que l'organisation ne réalise pas des performances correspondant aux objectifs fixés. Cela se produira soit lorsque le niveau des performances est insuffisant pour atteindre l'objectif, ou bien si les performances ne sont pas réalisées dans la direction de l'objectif;

Soit que les objectifs fixés ne sont pas correctement adaptés au potentiel de l'organisation. Cela se produira si les objectifs sont trop difficiles (ou trop faciles) à atteindre, ou bien lorsque apparaîtront des changements internes ou externes à l'organisation.

Quoi qu'il en soit, la mise en évidence d'une décision à prendre suppose au préalable que des objectifs précis aient été définis, à partir de valeurs (économique ou non) choisies par les dirigeants.

La deuxième, Cette phase consiste à explorer les diverses stratégies ou actions envisageables pour résoudre le problème identifié. Après avoir identifié les facteurs qui influencent la décision, cette étape requiert une grande dose de créativité. Son objectif est de parvenir à quantifier les différentes stratégies ou actions possibles, que ce soit en termes de profit, de coût, d'utilité, etc.

La troisième, Enfin, la phase consiste à sélectionner l'action ou la stratégie (parmi celles identifiées lors de la phase précédente) de manière à se rapprocher autant que possible des objectifs fixés. À ce stade, comme nous l'examinerons ultérieurement, le choix sera influencé par les ressources dont dispose le décideur.

6-Stratégies de prise de décision :

Il existe de nombreuses stratégies selon lesquelles le décideur doit prendre une décision à la lumière des objectifs et des informations disponibilité, valeurs personnelles et degré de risque, qui sont

- **Stratégie du désir** : Cela signifie se diriger vers ce qui est plus désirable que d'autres.
- **Stratégie sûre** : en choisissant l'alternative la plus susceptible de réussir.
- **Stratégie d'évasion** : Cela signifie choisir ce qui évitera les pires résultats.

Stratégie complexe : cela signifie choisir ce qui est souhaitable et le plus susceptible de réussir, et est considéré comme plus difficile. Les stratégies, lorsqu'elles sont appliquées, incluent de nombreuses variables qui doivent être soigneusement étudiées avant de prendre une décision. (jarwan, 1999, p123)

Al-Rimawi a souligné quatre critères selon lesquels la décision est prise, qui sont :

Critère de satisfaction : Dans ce critère, la première alternative satisfaisante est choisie, au lieu de l'alternative optimale.

Critère de préférence : Il consiste à choisir la meilleure solution possible au problème, et à découvrir le plus grand nombre d'alternatives. Cela dépend de l'importance du problème, du temps disponible pour le résoudre, des coûts des solutions alternatives et de la disponibilité des ressources. Connaissance, ainsi que psychologie du décideur et valeur personnelle.

Critère maximum : Il se concentre sur l'évaluation et la sélection des alternatives, en fonction de leur probabilité de succès. Elle est parfois décrite comme une stratégie « optimiste », car les résultats souhaités et les probabilités élevées sont un domaine. Prise de décision.

Critère minimum : C'est ce qu'on appelle le critère du pessimiste, car on choisit l'alternative qui empêche. De nombreuses pertes ont eu lieu.

Le standard de réalité : C'est le standard de la solution intermédiaire entre les standards de l'optimisme et du pessimisme, et on l'appelle le standard du juste milieu. Entre (le meilleur du meilleur) et (le pire du pire).

Critère de regret : Ce critère inclut le sentiment de regret après avoir pris une décision en mesurant l'écart entre le plus élevé. Le résultat et le résultat obtenu à la suite de la prise d'une décision.

7-Méthodes de prise de décision :

Bien qu'il existe plusieurs théories expliquant comment le processus de prise de décision peut se dérouler, il existe des méthodes. Un leader peut prendre de nombreuses décisions, notamment :

7.1- Méthode de programmation linéaire :

La programmation linéaire est le fruit des mathématiques modernes et son idée est attribuée à George Wang, qui l'a appliquée dans le domaine de recherche militaire en 1992

(puis déplacée vers d'autres domaines et utilisée comme outil d'analyse de problèmes)

Dans ses différents domaines dans de nombreuses institutions, notamment les établissements d'enseignement, notamment dans les domaines de la planification et de la mise en œuvre

La prise de décision, car elle est devenue l'une des méthodes les plus importantes pour aider à la prise de décisions éducatives et à l'élaboration de politiques au travail.

Que ce soit au niveau central ou central (Dales, 1946,p 92).

Dans cette méthode, l'objectif peut être exprimé sous forme d'équations linéaires, qui à leur tour contribuent à une meilleure découverte Façons d'utiliser les ressources disponibles pour atteindre l'objectif Le processus de construction de ce modèle passe par cinq étapes :

- **Identifier les activités** : Le problème est analysé, les activités qui y sont associées sont identifiées et ce qui est mis en œuvre est connu. Activités, puis une unité est choisie pour mesurer le niveau d'adéquation de chaque activité.

- **Identifier les ressources** : cela se fait en spécifiant les entrées et sorties pour chaque activité afin que toutes les ressources aient été identifiées.

Ce qui sera utilisé pour résoudre le problème en question afin de prendre la décision appropriée.

- **Calcul des transactions d'entrée et de sortie** : Détermination de la quantité d'entrées et de la quantité de sorties pour chaque unité de Unités d'activité.

- **Identifier les conditions externes** : Il s'agit de connaître les facteurs et conditions externes liés au problème Il est nécessaire de déterminer la quantité de chaque ressource, surtout lorsque les ressources sont limitées, pour les répartir entre les différentes activités.

- **Formulation mathématique d'un modèle** : La méthode de programmation linéaire peut être utilisée pour prendre des décisions privées En déterminant la demande de main- d'œuvre et sa relation avec l'admission à différents types d'éducation. (Ahmad et Hafez, 2013,p 92)

7.2- Méthode d'étude de cas :

Cette méthode scientifique est l'une des méthodes les plus importantes utilisées dans le domaine des études de cas.

Décision, si elle contribue à améliorer les capacités d'analyse et de réflexion innovante du décideur en vue d'une solution Le problème rencontré par la décision prise. (Al-Rashidi, 2007, p47)

Ses dimensions et aspects

Cette méthode repose sur la définition du problème à résoudre et la réflexion sur ses

causes. Divers problèmes et envisager des solutions alternatives basées sur les informations disponibles sur le problème. (Williams, 2003, p67)

7.3 -La méthode probabiliste :

Il est apparu clairement lors de l'analyse de l'étape de choix de l'alternative appropriée que l'une des raisons de cette difficulté est La complexité de cette étape est que le choix de la meilleure alternative est suivi de choix ultérieurs, ce qui exige du décideur Vérifier et

probabilités augmentent L'incertitude vise à appliquer des probabilités dans le processus de prise de décision, en enregistrant un nombre Les heures auxquelles un événement spécifique se produit permettent de bénéficier de cet enregistrement pour faire des prédictions judicieuses pour l'avenir. (Jray, 1988, p77)

L'un des critères les plus importants pouvant être utilisés pour mesurer les probabilités dans la prise de décision, que certains ont révélé Les études sont :

- **Probabilité personnelle**, qui détermine le degré de croyance du décideur dans la survenance d'un événement, et le degré est déterminé Croyance après avoir pris en compte l'expérience antérieure du décideur, son expérience, sa pratique et son niveau d'aspirations Ses attentes, ses espoirs et ses objectifs.

- **Probabilité objective**, elle est déterminée en menant une expérience, qui peut être en laboratoire ou sur le terrain, afin de calculer des ratios. L'occurrence d'un événement selon les résultats de l'expérience.

- **Probabilité de récurrence**, La probabilité est calculée en fonction du taux de récurrence de l'événement à long terme. (Ahmed et Hafez 2003, p56)

8- Caractéristiques du processus décisionnel :

Simon estime que le processus décisionnel se caractérise par trois aspects Les principaux sont expliqués ci-dessous :

8.1- Intelligence :

Elle consiste à rechercher les aspects qui nécessitent des décisions au travail, puis à les collecter Information à ce sujet, puis identification du problème, de ses dimensions et de sa véritable signification. Trouver, analyser et évaluer des solutions potentielles.

8.2- Le design :

Qui est avant tout une question d'innovation.

8.3- Choix :

Il s'agit de choisir la meilleure alternative parmi les solutions disponibles puis de développer cette alternative La mise en œuvre comme solution la plus susceptible de réussir s'observe dans ces trois manifestations principales qu'elle subit Le processus de prise de

décision est étroitement lié et ne peut être séparé, car il s'agit d'éléments d'un processus continu. (Daghich, 2017, p35.)

Nous concluons que le décideur doit avoir une perspicacité et une intelligence qui l'aident à bien se comporter et à trouver des solutions. Innovant et capacité de choisir en fonction des solutions proposées.

9-Caractéristiques du décideur :

Le processus de prise de décision est considéré comme un processus de comparaison des alternatives et de choix de la meilleure. Cela est cohérent avec les valeurs du décideur et nécessite une capacité mentale et un ensemble de compétences pour le faire, un ensemble doit donc être disponible. Une des qualités d'une personne capable de prendre des décisions judicieuses. Parmi eux figurent les suivants :

1. Expérience approfondie, qui représente les capacités, les expériences et l'expertise de l'individu et est considérée comme un facteur. Contribuer à la réussite du processus de prise de décision.
2. La lecture est la capacité de l'individu à se référer à des livres pour les appliquer à la situation dans laquelle il prend la décision. Il y a un besoin de discussion et de dialogue, car la prise de décision est un processus
3. La capacité de travailler ensemble au sein d'une équipe commune et de communiquer Sur les efforts collectifs conjoints.
4. Précision dans la collecte d'informations correctes sur le problème. Et la possibilité de son application.
5. Tester et expérimenter la décision avant de la prendre pour garantir sa validité
6. La capacité d'analyser logiquement et scientifiquement les informations obtenues pour juger des alternatives et choisir La meilleure alternative parmi eux. (Bachiri, 2008, p47).

10-Éléments de prise de décision :

Le processus de prise de décision comporte des éléments, notamment :

- **Le but de la prise de décision** : ce qui signifie que lors du choix d'une décision, il y a un objectif clair et spécifique Facile à mettre en œuvre.
- **Motivation** : Il est difficile de prendre une décision sans avoir la motivation pour la réaliser.
- **Prédiction** : C'est-à-dire qu'au moment de prendre une décision, il doit mettre en place toutes les possibilités qui se présenteront lors du choix de la décision. Maintenant et dans le futur.

Alternatives : Le décideur doit avoir plus d'une alternative afin de ne pas se limiter à une seule alternative.

- **Restrictions décisionnelles :** Le décideur est confronté à des restrictions lorsqu'il prend une décision, notamment (le degré de risque, le degré de... Assurer le retour, les sources de financement, l'expérience et la durée de mise en œuvre de la décision) de sorte que la décision appropriée doit être choisie pour résoudre problème et éviter les dommages. (Jamal al-Din et al, 2005)

Nous concluons que la prise de décision est un processus organisé dont la réalisation nécessite la disponibilité d'éléments décisionnels, qui sont :

Le décideur doit avoir un objectif et des motivations qu'il cherche à atteindre, et il doit imaginer ce qui peut résulter de ses décisions.

L'avenir, et propose plusieurs suggestions et alternatives pour donner la liberté de choix en fonction de ce qui convient au décideur.

11-Utilisé de la prise de décision :

Lorsqu'un individu prend une décision, il est censé évaluer les risques et les conséquences potentiel pour lui-même et parfois pour son entourage (social /familial).

Toutefois, dans la plupart des situations de la vie quotidienne, nous devons prendre des décisions alors que nous ne disposons pas de l'ensemble des informations à propos de ces conséquences, et que nous pouvons en inférer certaines, mais pas toutes. Ces situations de prise de décision, dans lesquelles les issues sont incertaines, sont qualifiées de prise de décision en contexte d'incertitude. Le jugement sur l'incertitude inclut un gradient de probabilité (la probabilité qu'un événement se réalise) ainsi qu'une notion de gain (ou d'avantage) et de perte(ou d'inconvénient). (Habib, Lavergne et Caparos, 2010, p269)²

12-Auto régulation de la décision chez l'adolescent :

D'après Byrnes (2002), bien que la littérature sur la décision chez l'adolescent soit trop limitée pour être concluante, elle suggère que les adolescents peuvent, d'une part avoir moins de compétences décisionnelles que les adultes dans certains domaines, et d'autre part atteindre un niveau similaire de compétences dans d'autres domaines. Les types d'étude qui devrait être menées pour confirmer les conclusions provisoires des recherches existantes. Il suggère l'étude de l'autorégulation chez l'adolescent en situation de prise de décision et les processus post-décisionnels, tel que l'apprentissage des décisions ce genre d'étude peut aider à distinguer les types d'interventions pour améliorer la prise de décision chez les adolescents. (Masmoudi et Naceur, 2010, p312)

13-Les styles et les stratégies décisionnels :

La stratégie est une « voie d'approche, de réponse et d'action dans une situation de prise de décision. C'est un mode de classement qui s'attache à chaque décision spécifique »

(Forner et Dosnon, 1992).

Dans l'optique d'Arroba, il s'agit de formes globales de la conduite du sujet en situation de prise de décision. Harren (1979) s'intéresse à la prise de décision dans le contexte d'orientation scolaire et professionnelle son étude menée en 1979 montre l'existence des styles de décision bien différente en matière d'orientation. Il distingue trois types :

13.1-Le style rationnel :

Caractérisé par la capacité à reconnaître l'effet d'une première décision sur la deuxième décision. Il correspond à la volonté de s'informer avant de décider, d'être rigoureux.

13.2- Le style intuitif :

La personne accepte la responsabilité de sa décision. Elle s'appuie plus sur l'utilisation de

L'imagination, laisse une marge aux sentiments présents ainsi qu'à la conscience émotionnelle.

13.3- Le style dépendant :

A l'inverse de deux styles précédents se caractérise par un déni de responsabilités personnelles dans la prise de décision et par une projection hors de soi de cette responsabilité. Il est influencé par d'autre « par exemples sa famille, ses pairs » il ne semble pas avoir de volonté propre. (Guichard, Hillou et Huteau, 1993).

14-Émotion et prise de décision :

De nombreux travaux ont fait apparaître que la prise de décision est influencée par nos émotions tant positives que négatives. Des émotions aussi diverses que la tristesse, le dégoût, la joie, l'amusement ou la colère ont été testées dans des tâches variées de prise de décision. Les résultats ont montré que nos émotions influencent nos décisions dans des contextes très différents et que l'effet des émotions diffère en fonction des émotions ressenties et de la tâche à accomplir. Illustrons ces résultats avec quelques études, concernant l'effet d'abord des émotions positives, puis des émotions négatives.

14.1- Emotions positives et décisions :

Nombreuses données montrent que nous avons tendance à prendre des décisions moins risquées lorsque nous ressentons une émotion positives.

14.2-Emotions négatives et décision :

De nombreux travaux ont montré que nos décisions changent sous les effets du stress. Les études montrent qu'en état de stress, nous avons tendance à passer d'un mode de fonctionnement cognitif fondé sur un traitement profond de l'information, une analyse des

couts bénéfiques plus systématique et analytique, des buts clairs et déterminés, à un fonctionnement cognitifs plus intuitif et heuristique reposant sur des décision plus habituelles bien que non nécessairement plus approprié .Nous allons ainsi faire des choix dont les bénéfiques sont peut- être moins importants, mais qui sont plus certains ou davantage de choix contraires à nos intérêts.

14.3-Tristesse, anxiété et décision :

Raghunathan et Pham (1999) ont conduit plusieurs expériences pour déterminer comment des émotions négatives comme la tristesse et l'anxiété influencent nos comportements de prise de risque. (Lemaire, 2021, p138)

Synthèse :

De ce qui a été mentionné ci-dessus, nous concluons que le processus de prise de décision est important dans la vie des individus, car il n'est pas possible. Aucun individu ne progressera et ne réussira dans sa vie s'il ne prend pas la bonne décision en réfléchissant bien ou en suivant des méthodes de réflexion. Ce qui conduit à choisir la meilleure option. Il a bien géré les problèmes auxquels il a été confronté et les a résolus de manière basée sur les connaissances et les informations qu'il a collectées. Cela inclut l'expérience, le niveau d'éducation de l'individu, son éducation familiale et sociale ainsi que ses compétences individuelles. Que chaque décideur possède. L'université cherche à doter ses étudiants de compétences décisionnelles leur permettant de faire face à diverses situations. Prendre la bonne décision ne peut être obtenu qu'en développant les méthodes de prise de décision des étudiants, et l'université vise à Développer les compétences des étudiants dans le processus de prise de décision dans le but de créer une génération consciente et capable de s'adapter à différentes situations. Les développements et le processus de prise de décision se déroulent en collectant des informations liées au problème et en déterminant les alternatives les plus appropriées. Vient ensuite le processus de comparaison entre ces alternatives afin de choisir la meilleure alternative.

Partie pratique

Chapitre IV

Présentation de lieu de l'enquête et méthodologie de

Chapitre IV : méthodologie de terrain

Préambule

1. La pré-enquête
2. La méthode utilisée.
3. Définition et application de l'échelle
4. La présentation du terrain
5. L'échantillon et ces caractéristiques
6. Déroulement de l'enquête
7. Les outils statistiques
8. Les difficultés rencontrées

Synthèse

Préambule :

Entamer un projet, un thème de recherche implique la mise en place d'un plan bien déterminé et une démarche bien défini qui sert comme étape pour paver le chemin à d'autre étape appelée la méthodologie.

Dans ce chapitre, on va accéder à la présentation de notre méthodologie de recherche, on décrira en premier lieu, la méthode que nous savons aborder dans notre recherche, et en deuxième lieu on insinueras les spécificités et les caractéristiques de chèque échelle que nous avons utilisée et son application, en troisième lieu nous allons illustrer notre échantillon de recherche et ses particularités.

Puisque tout recherche se constitue d'une pré-enquête et une enquête, on mentionnera notre pré-enquête et puis notre enquête et les conditions dont elle s'est déroulée, et en dernier lieu on parlera sur les entraves que nous savons fait face durant notre recherche.

1-La pré-enquête :

La pré-enquête est une étape important dans tous les recherches. Selon Claire Durant ;

« la pré-enquête est considérée comme, la première étape brillante de chaque étude, elle nous donne la possibilité de vivre directement le phénomène étudié ». (Chahraoui.Benony, 2003, p126).

La pré-enquête permet d'enrichir le guide d'entretien et les questionnaires. Et aussi elle précise notre question de départ.

Elle nous assure que l'échantillon a bien compris les items de l'échelle avant d'entamer l'enquête, à partir de pré -enquête on va formuler des hypothèses. Nous avons réalisé notre pré enquête au sein du lycée ben Haddad Mohand ouidir de timezrit le 02 février 2025. On a eu l'accord du directeur et l'acceptation de la conseillère pour rentrer au lycée. Ensuite on a passé à l'application des échelles (échelle de la compétence sociale, et prise de décision) sur 23 élèves dans les trois niveaux. Ces échelles sont en langue arabe pour qu'ils puissent comprend convenablement.

Concernant l'échelle de la prise de décision les items sont bien clairs.

Par contre l'échelle de la compétence sociale ils ont trouvé des difficultés à répondre ce qui nous a obligées de reformuler les items n° 17, 50,72, et nous avons traduit en kabyle. En donnant des exemples réels de la vie.

Enfin, Nous nous étions guidées par les responsables de l'établissement scolaires et nous avons pu collecter plus d'informations sur les différentes catégories niveau des élèves, et leur disponibilité à fin d'éviter la période des examens.

2.-La méthode utilisée :

2.1- Définition de la méthode :

La méthode est définie comme un ensemble de démarche qui met en œuvre un chercheur pour découvrir et vérifier des connaissances concrètes à partir des connaissances existant. (Larousse-bordas, 1999, p150)

Selon Lasserre 1978 « une méthode est une démarche complète issue des objectifs d'une étude particulière et qui organise toutes les étapes de la recherche depuis les énoncés des hypothèses jusqu'à leur vérification. (Chahraoui, et Bénony, 2003, p139).

Chaque thème de recherche implique l'utilisation d'une méthode bien précise qui sera compatible avec le sujet recherche. Et dans notre recherche on a opté pour la méthode descriptive

2.2- Définition de la méthode descriptive :

Elle sert à décrire le phénomène d'étude et concevoir la qualité à travers une collecte des données qui permettent d'argumenter sur le phénomène, le décrire, l'analyse et le soumettre à une étude précise. (Rachidi, 2000, p54)

Pour bien mener à terme une étude sur un phénomène et le décrire avec précision, on fait toujours appel à l'analyse qualitative mais il convient de dire que pour une interprétation objective la méthode la plus privilégiée serait la méthode quantitative qui représente un ensemble de procédure pour qualifier les phénomènes. Dans notre recherche cette dernière nous a servi avec beaucoup d'utilité pour mesurer la relation entre la prise de décision et les compétences sociales et elle nous a permis aussi de réaliser une comparaison entre les différentes réponses et d'analyser les différentes variables.

3-Définition et application de l'échelle :

L'échelle est une technique pour assigner un score à des individus en vue d'un classement. Les échelles sont utilisées pour classer des individus selon leurs réponses à des questions construites à partir d'indicateurs choisis. On les classe alors sur une échelle allant du plus ou moins ou d'une attitude extrême dans un sens jusqu'à l'extrême opposée. (ANGERS, M, 1997, p115)

Dans notre recherche on a utilisées deux échelles :

-L'échelle de compétences sociales de RONALD RIGGIO, (1986).

-L'échelle de la prise de décision de Laith et Haitham (2014).

3.1- Echelle des compétences sociales :

3.1.1- Description de l'échelle :

L'échelle des compétences sociale (Social Skills Inventory) Connue comme (SSI) Préparé par le chercheur américain Ronald Riggio en 1986. Il s'agit d'un outil de psychologie d'auto-évaluation conçu comme un moyen de mesurer les compétences en communication sociale. L'échelle comprend 90 items divisés en six (06) sous-échelle. Chaque échelle comprend 15 items (annexe n ° 01). Les sous-échelles ont été distribués de manière circulaire aux items 1, 7, 13, 19, 25, 31, 37, 43, 49, ..., etc. appartenant à la première dimension et les items 2, 8, 14, 20, 26, 32, 38, ..., etc. la même chose est vraie pour les autres dimensions. (Samadouni, 1991, p 1)

3.1.2-Validité des items de l'échelle :

La validité des items de l'échelle indique dans quelle mesure ces items représentent l'aire que vous mesurez. (EL-BAHIS, 1979, p 552), Pour atteindre cet objectif, les dimensions initiales de l'échelle étaient procédurales, elle a ensuite présenté ses sentences à six 06 arbitres des membres du corps enseignant de certaines universités algériennes ayant une expérience et une spécialisation dans le domaine de la psychologie et des sciences de l'éducation, qui ont été invités à se prononcer sur la validité de la mesure de ce qui était préparé pour mesurer. Ils ont convenu que l'échelle dans la plupart de ses items mesurait les dimensions qu'elle contenait, Et que tous les items étaient compris et valides pour mesurer ce qui avait été préparé pour le mesurer. Leur accord variait entre 62,50% pour la valeur la plus basse et 91,67% pour la valeur la plus élevée. Tout en soulignant l'importance de changer certaines formules pour les ajuster à notre environnement social. Les ajustements nécessaires ont été faits en conséquence. A partir de laquelle la validité des items de l'échelle a été vérifiée.

3.1.3- Notation de l'échelle :

Modèle de réponse au test de type Likert de cinq réponses, Cela nécessite un choix de cinq options suivants :

- S'applique totalement à moi
- S'applique beaucoup à moi,
- S'applique parfois à moi,
- S'applique un peu à moi,
- Ne s'applique pas du tout.

L'échelle comprend 32 items négatifs et 58 items positifs, les scores de l'échelle sont estimés comme suit: Les expressions positives sont attribuées 5 points lorsqu'on répond à (s'applique totalement à moi), 4 points lorsque vous répondez: (s'applique beaucoup à moi), 3

points lorsque vous répondez (s'applique parfois à moi), 2 points lorsque vous répondez (s'applique un peu à moi) et 1 points lorsque vous répondez (ne s'applique pas du tout à moi), Pour les expressions négatives, leurs degrés sont opposés à l'estimation des notes positives. Ainsi, les degrés de chaque distance sont compris entre 15-75 points, le degré de chaque

dimension reflète un niveau partiel de compétences sociales. Le score global de l'échelle est compris entre 90-450 points. Ils représentent un indicateur général des compétences sociales. Ces six dimensions sont les suivantes:

- Compétences d'expression émotionnelle.
- Compétences de sensibilité émotionnelle.
- Compétences de contrôle émotionnel.
- Compétences d'expression sociale.
- Sensibilité sociale.
- Compétences de contrôle social

3.2 Indicateurs de validité de l'échelle de la prise de décision :

3.2.1. L'honnêteté apparente :

L'un des indicateurs d'honnêteté est l'honnêteté apparente, c'est-à dire que le test dans son apparence indique qu'il est honnête, et cela signifie qu'il est présenté à un groupe de spécialistes et d'arbitres dans le domaine que le test mesure, et que ce test mesure le comportement pour être mesuré , le chercheur doit s'en remettre à un jugement d'expert .

3.2.2. La validité de la construction :

La mesure dans laquelle l'échelle mesure une réflexion théorique ou une caractéristique spécifique.

3.2.3. Indicateurs de stabilité de l'échelle :

La stabilité signifie la cohérence des résultats de l'échelle avec eux-mêmes et la stabilité des résultats si elle est réappliquée aux mêmes individus et dans la même méthode.

3.2.4. Indicateurs statistiques de la mesure de la prise de décision :

Dans le but de calculer les indicateurs statistiques de la mesure de la recherche en cours pour s'assurer de la validité des procédures de construction de la mesure, et de s'appuyer sur les résultats de son application ultérieurement, le sac statistique pour les sciences sociales(SPSS) a été utiliser pour extraire ces indicateurs statistiques. (Laith et Haitham 2014 pp, 36-37)

3.2.5. La cotation de l'échelle de la prise de décision :

Chaque suggestion a son propre score, car les réponses précédentes sont calculées sur une échelle de 4 points comme suit :

- s'appliquent à moi à un degré élevé (4)
- s'appliquent à moi à un degré modéré (3)
- s'appliquent à moi à un degré bas (2)
- ne s'applique pas à moi (1)

4- La présentation du terrain :

Notre stage s'est déroulé au sein de l'école (lycée) BEN Haddad Md. Ouidir à Timezrit, il se situe à 53 kilomètres du siège de la Wilaya de Bejaïa.

Il a ouvert ses portes en 1988 et se compose de 57 enseignants, et de 9 bureaux administratifs et 478 élèves.

5- L'échantillon et ces caractéristiques :

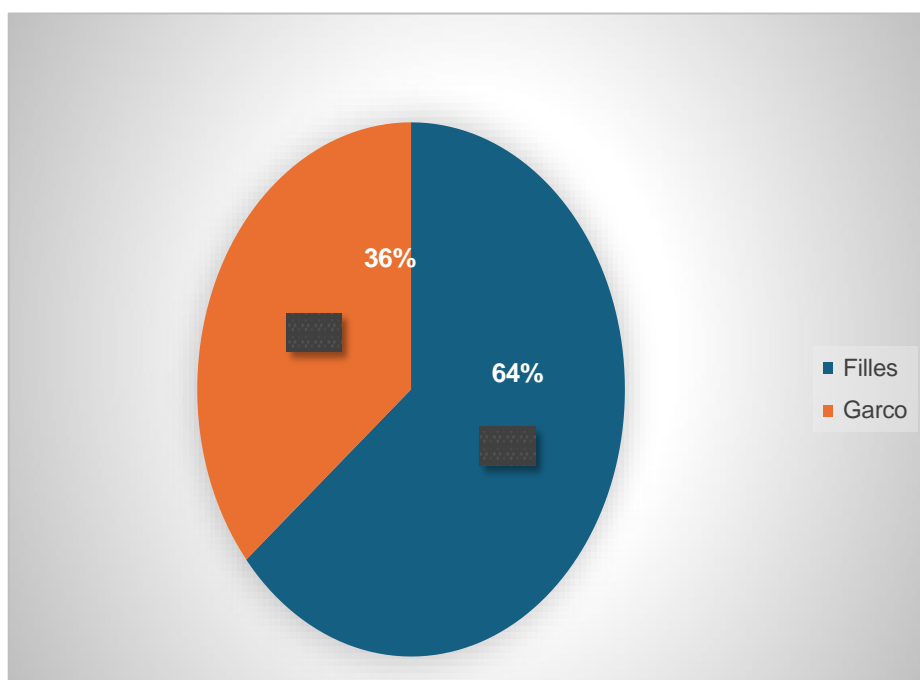
Selon Giroux et Tremblay (2009, p. 99), un échantillon désigne la partie de la population qui est effectivement observée, soit une fraction représentative de la population cible, choisie pour évaluer certaines de ses caractéristiques.

Dans cette recherche, nous avons eu recours à la **méthode d'échantillonnage aléatoire simple**, qui consiste à sélectionner les participants de manière aléatoire, c'est-à-dire par un tirage au sort parmi les membres de la population cible (Angers, 1997, p. 231). Cette méthode permet de limiter les biais de sélection et d'assurer une représentativité minimale.

Notre échantillon est composé de **115 élèves**, filles et garçons, issus de la première, deuxième et troisième année secondaire, inscrits au cours de l'année scolaire **2024-2025**..

Tableau N°01 : La répartition de notre échantillon d'étude selon le genre.

Genre	Nombre	Pourcentage
Filles	73	64%
Garçons	41	36%
Totale	114	100%



Graphique N°01 : La représentation graphique de répartition de notre échantillon d'étude selon le genre.

Le graphique met en évidence une **surreprésentation des filles** dans l'échantillon, avec **64 %** contre **36 %** de garçons. Cette différence peut s'expliquer soit par une plus grande disponibilité des filles lors de la passation des échelles, soit par une meilleure complétion des questionnaires de leur part. Cette disparité sera prise en compte dans l'analyse des résultats, notamment lors de la comparaison selon le genre.

6-Déroulement de l'enquête :

L'enquête consiste à interroger un large échantillon de personnes sur leurs comportements ou leurs opinions à l'aide de questionnaires ou d'entretiens (Chahraoui & Benony, 2003, p. 132).

Notre enquête a été menée au sein de l'établissement scolaire Lycée Ben Heddad Mohand Auyidir à Timezrit. Deux échelles ont été administrées à **160 élèves** provenant de différentes classes et niveaux scolaires.

La passation des échelles s'est déroulée en salle de classe. Avant de commencer, les consignes ainsi que les objectifs de l'étude ont été expliqués de manière claire aux participants. Afin de faciliter la compréhension de certains items, notamment pour les élèves ayant des difficultés linguistiques, une traduction partielle en kabyle a été proposée.

Le temps accordé aux élèves pour répondre aux questionnaires variait entre 30 et 45 minutes. Toutefois, environ 20 % de l'échantillon n'a pas répondu à l'ensemble des items de l'échelle des compétences sociales. Il est à noter que la majorité des non-répondants étaient des garçons.

Au total, **150 échelles** ont été distribuées aux élèves dans le cadre de cette enquête. Après le dépouillement des données, **35 échelles ont été écartées** de l'analyse statistique pour plusieurs raisons :

- Des réponses incomplètes sur un nombre important d'items, en particulier sur l'échelle des compétences sociales ;
- Des questionnaires remplis de manière aléatoire ou incohérente, mettant en doute la validité des réponses (par exemple : mêmes réponses cochées pour tous les items, réponses contradictoires, etc.) ;
- Des refus implicites ou explicites de participation, bien que l'élève ait reçu le questionnaire ;
- Des questionnaires détériorés ou rendus en mauvais état, rendant certains items illisibles.

Ainsi, **115 questionnaires valides** ont été retenus pour l'analyse finale..

7-Les outils statistiques :

-La moyenne :

C'est l'un des indicateurs le plus simple pour résumer l'information fournie par un ensemble des données statistiques : Elle égale à la somme de ces données divisées par leur nombre.

- La corrélation :

Est un concept statistique qui mesure la force et la direction de la relation entre deux variables quantitatives.

-La régression :

Est une méthode statistique utilisée pour analyser la relation entre une variable dépendante et une ou plusieurs variables indépendantes.

-Le T test :

C'est un test qui a objectif de calculer la différence entre deux échantillons.

-L'écart type :

C'est une mesure de la dispersion d'une série statistique autour de sa moyenne. La formule pour calculer la variance et donc l'écart type n'est pas la même selon qu'il s'agit des données relatives à une population ou des données relatives à un échantillon.

-SPSS :

(Statistical Package for the Social Sciences), est un logiciel qui englobe, organise,

analyse les données complètes et les interpréter rapidement sous la forme de statistiques à partir d'un échantillon qui représente la population.

8-Les difficultés rencontrées :

- Quelque item dans l'échelle des compétences sociales est difficile à comprendre et les élèves demandent des exemples concrets.
- L'échelle des compétences sociales est trop longue et certains élève ne répondent pas à toutes les questions.
- Manque des sources documentaires sur la prise de décision même un peu difficultés sur la compétence sociales.

Synthèse :

Dans notre recherche, on s'est basées sur la méthode descriptive, on a utilisé deux outils qui sont les échelles (la compétence sociale et prise de décision). Ces derniers nous ont permis de recueillir les données nécessaires pour notre recherche, afin d'arriver à l'analyse des résultats.

Chapitre V

Présentation, analyse et discussion des résultats

Chapitre V : Présentation, analyse et discussion des résultats

1. Présentation et analyse des résultats
2. Discussion et interprétation des résultats

Synt

1-Présentation et analyse des résultats :

1.1-Présentation et analyse des résultats de la première hypothèse :

Hypothèse 1 : Il existe une relation significative entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents.

Pour tester cette hypothèse, nous avons eu recours au **coefficient de corrélation de Pearson (r)**, qui permet de mesurer la force et le sens de la relation entre deux variables quantitatives continues : ici, **les compétences sociales et la prise de décision**. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°2 : Résultats du coefficient de corrélation entre les compétences sociales et la prise de décision

Variables	Prise de décision	Signification
Compétences sociales	$r = 0,92$	0,0000

Le tableau montre que le coefficient de corrélation de Pearson est de 0,92, avec un niveau de signification $p = 0,000$, ce qui indique une corrélation positive forte et hautement significative entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents.

Conclusion : Ces résultats confirment la première hypothèse. Plus les compétences sociales sont élevées, meilleure est la capacité de prise de décision.

1.2- Présentation et analyse des résultats de la deuxième hypothèse :

Hypothèse 2 : Les compétences sociales permettent de prédire significativement les degrés de prise de décision chez les adolescents.

Pour tester cette hypothèse, une **analyse de régression linéaire simple** a été réalisée. La variable indépendante (prédicteur) est **les compétences sociales**, et la variable dépendante est **la prise de décision**.

a) **Récapitulatif du modèle:**

Modèle	R	R ²	R ² ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	0,926	0,857	0,856	4,737

➤ Le coefficient de corrélation multiple (**R**) est de **0,926**, indiquant une très forte corrélation entre les deux variables.

➤ Le **coefficient de détermination $R^2 = 0,857$** signifie que **85,7 % de la variance** des scores de prise de décision est expliquée par les compétences sociales.

➤ Le **R^2 ajusté (0,856)** confirme la stabilité du modèle même après ajustement selon le nombre de prédicteurs.

b) **Analyse de la variance (ANOVA) :**

Source	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Signification (p)
Régression	15 052,753		15 052,753	670,781	0,000
Résidu (erreur)	2 513,352	12	22,441		
Total	17 566,105	13			

Le test **F (670,781, $p < 0,001$)** montre que le modèle de régression est hautement significatif.

c) Coefficients de régression :

Modèle	B (non standardisé)	Erreur standard	Bêta (standardisé)	t	Signification (p)
Constante	-67,789	5,290	—	-12,814	0,000
C. sociales	0,490	0,019	0,926	25,899	0,000

➤ Le coefficient de régression **B = 0,490** indique que chaque point supplémentaire au score de compétences sociales entraîne une augmentation **de 0,49 point** dans le score de prise de décision.

➤ La constante du modèle est **-67,789**, ce qui représente la valeur estimée de la prise de décision quand les compétences sociales sont nulles (ce qui est surtout une valeur théorique ici).

➤ Voici la formule de prédiction issue du modèle de régression : $\text{Prise de décision} = -67,789 + 0,490 \times \text{Compétences sociales}$

Conclusion : Les résultats de l'analyse de régression montrent que les compétences sociales prédisent de manière significative et puissante les niveaux de prise de décision chez les adolescents. Ainsi, **la deuxième hypothèse est confirmée**. Le modèle proposé permet de prédire les scores de prise de décision avec une forte précision à partir des scores de Compétences sociales.

1.3-Présentation et analyse des résultats de la troisième hypothèse :

Hypothèse 3 : Il existe une différence significative dans les degrés de prise de décision selon les niveaux de compétences sociales (bas vs élevé).

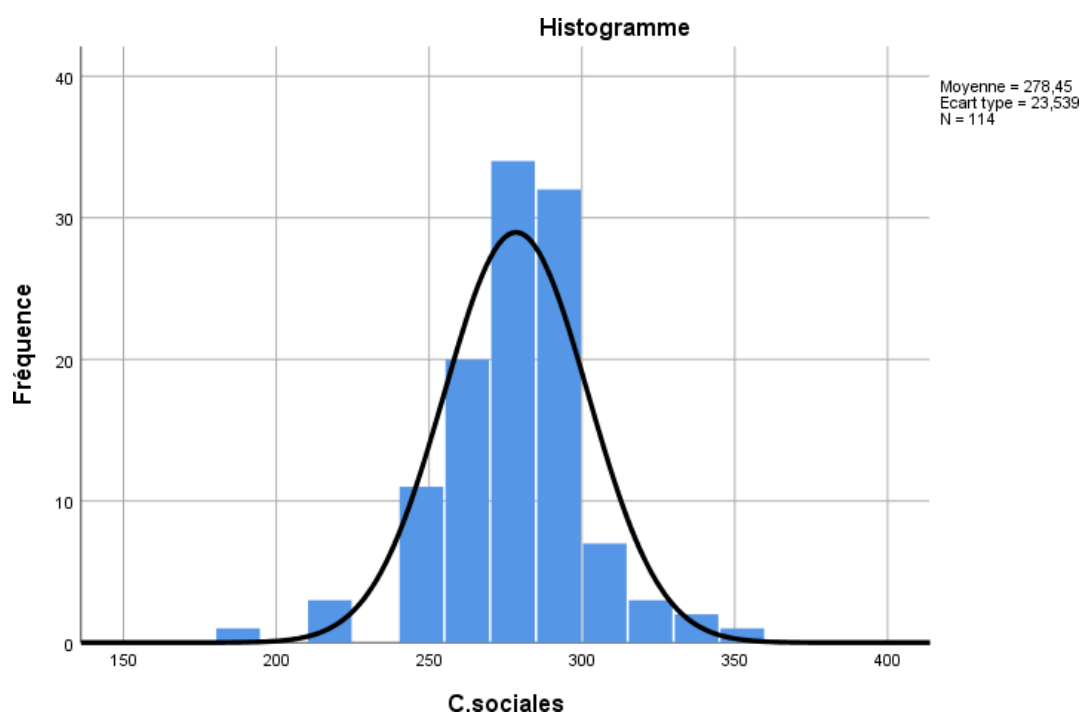
Pour tester cette hypothèse, nous avons tout d'abord classé les élèves en trois catégories de compétences sociales (faibles, moyennes et élevées), à l'aide des **centiles**, selon la distribution naturelle des scores.

Avant cette classification, nous avons vérifié la normalité de la distribution des scores de compétences sociales à l'aide du test de **Kolmogorov-Smirnov**. Les résultats sont présentés ci-dessous :

Tableau n°3 : Résultats du test de Kolmogorov-Smirnov pour la variable compétence sociale

Statistique Variable	Moyenne	Ecart-type	Z k-s	signification
Compétences sociales	278,45	23,53	0,078	0,08

La valeur de $p = 0,08$ ($> 0,05$) indique que la distribution des données suit une loi normale, ce qui justifie l'usage des centiles pour la catégorisation. Le graphique ci-dessous illustre ceci.



Graphique n°2: la courbe de distribution naturelle pour les degrés de compétences sociales.

Maintenant on peut faire la distinction entre les différents niveaux de compétences sociales à l'aide des centiles, où l'on considère que ceux qui ont des degrés inférieurs à 33% dans la catégorie **de compétences sociales bas**, tandis que ceux qui dépassent leurs degrés de 66% dans la totalité de l'échantillon, dans la catégorie **de compétences sociales élevé**, enfin la gamme de la **classe moyenne** entre 33% et 66% des degrés de l'ensemble de l'échantillon. Le

tableau suivant indique les niveaux de compétences sociales chez les élèves.

Définition des catégories :

Tableau n° 4: Catégories de compétences sociales (étalonnage selon les centiles)

Catégorie	Score de compétences sociales
Faible ($\leq 33^{\text{e}}$ centile)	Moins de 272
Moyenne (34 ^e –66 ^e)	273 à 287
Élevée ($\geq 67^{\text{e}}$ centile)	288 Plus

Pour tester l'hypothèse, nous avons comparé les scores de **prise de décision** entre deux groupes :

-Le groupe à faible niveau de compétences sociales

-Le groupe à niveau élevé de compétences sociales

Le test utilisé est le **t de l'étudiant pour échantillons indépendants**.

Tableau n°5 : Résultats du test t selon le niveau de compétences sociales

Groupe (compétences sociales)		Moyenne prise de décision	Écart-type	t	ddl	Signification (p)
Faible	8	55,92	9,98	-14,09	75	0,000
Élevé	9	81,21	5,01			

Le résultat du test t est de -14,09, avec un degré de liberté de 75 et un niveau de signification de $p = 0,000$, ce qui indique une différence hautement significative entre les deux groupes.

La moyenne des scores de prise de décision est nettement plus élevée chez les élèves ayant un haut niveau de compétences sociales ($M = 81,21$), comparativement à ceux ayant un niveau faible ($M = 55,92$).

Conclusion : Ces résultats confirment la troisième hypothèse. Le niveau de compétences sociales influence significativement la capacité de prise de décision.

1.4-Présentation et analyse des résultats de la quatrième hypothèse :

Hypothèse 4 : Il existe des différences significatives dans les degrés de compétences sociales selon le genre.

Pour tester cette hypothèse, nous avons utilisé le **test t de Student pour échantillons indépendants**, comparant les moyennes des scores de compétences sociales entre les élèves de sexe masculin et sexe féminin.

Tableau n°6 : Résultats du test t selon le genre pour la variable des compétences sociales

Variable	Genre		Moyenne	Écart- type	T	ddl	Sig. (bilatérale)
Compétences sociales	Masculin	1	278,12	24,558	0,110	112	0,913
	Féminin	3	278,63	23,119			

Les résultats indiquent que la différence entre les deux groupes n'est **pas statistiquement significative** ($t = -0,110$; $p = 0,913$). L'intervalle de confiance contient la valeur zéro, ce qui confirme l'absence de différence notable.

Conclusion : L'hypothèse selon laquelle il existerait une différence significative dans les compétences sociales en fonction du genre **n'est pas confirmée**. Les scores moyens des élèves masculins et féminins sont pratiquement identiques.

1.5. Présentation et analyse des résultats de la cinquième hypothèse :

Hypothèse 5 : Il existe des différences significatives dans les degrés de prise de décision selon le genre.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons appliqué le **test t de Student pour échantillons indépendants**, comparant les moyennes des scores de prise de décision chez les élèves de sexe masculin et féminin.

Tableau n°7 : Résultats du test t selon le genre pour la variable de prise de

Variable	Genre		Moyenne	Écart-type	t	ddl	Sig. (bilatérale)
Prise de décision	Masculin	1	68,68	13,146	-0,034	12	0,973
	Féminin	3	68,77	12,164			

Les résultats montrent que la différence entre les deux groupes est **non significative** ($t = -0,034$; $p = 0,973$). L'intervalle de confiance de la différence de moyennes contient la valeur 0, ce qui confirme l'absence de différence significative.

Conclusion : L'hypothèse selon laquelle il existerait une différence significative dans les scores de prise de décision selon le genre **n'est pas confirmée**. Les élèves masculins et féminins présentent des niveaux de prise de décision très similaires.

2-Discussion et interprétation des résultats :

2.1-Discussion et interprétation de la première hypothèse :

Notre première hypothèse, suppose qu'il existe une relation significative entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents.

Les résultats obtenus à partir du test de corrélation de Pearson révèlent une relation positive forte et significative entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents, avec un coefficient de corrélation et un niveau de signification. Ce résultat dépasse largement le seuil généralement accepté de, indiquant ainsi que cette corrélation est statistiquement très significative.

Ce lien fort suggère que plus les adolescents ne possèdent de compétences sociales développées, plus leur capacité à prendre des décisions sont élevée. Les compétences sociales pourraient donc jouer un rôle facilitateur dans le processus décisionnel en permettant une meilleure compréhension des situations sociales, une gestion efficace des émotions, ainsi qu'une communication adaptée aux différents contextes.

A travers les résultats obtenus on peut dire que les données confirment l'hypothèse selon laquelle il existe une relation significative entre les compétences sociales et la prise de décision.

Plusieurs chercheurs ont montré que les adolescents dotés d'un bon niveau de

compétence sociale (communication, empathie, gestion des émotions, coopération) sont plus aptes à prendre des décisions réfléchies, responsables et adaptées aux contextes sociaux. Par exemple, Eisenberg, Fabes et Spinrad (2006) ont souligné que l'empathie et la régulation émotionnelle favorisent les comportements prosociaux et les décisions morales. De même, Wentzel (1991, 2003) a démontré que la compétence sociale est liée à la qualité des décisions dans les sphères scolaire et interpersonnelle.

2.2-Discussion et interprétation de la deuxième hypothèse :

La deuxième hypothèse suppose que les compétences sociales permettant de prédire significativement les degrés de prise de décision chez les adolescents.

Les résultats de cette analyse ont montré que le coefficient de corrélation multiple est de 0,926, indiquant une très forte corrélation entre les deux variables. Le coefficient de détermination est de 0,857, ce qui signifie que 85,7 % de la variance des scores de prise de décision est expliquée par les compétences sociales. Le coefficient ajusté, quant à lui, est de 0,856, ce qui confirme la stabilité du modèle même après ajustement selon le nombre de prédicteurs.

L'analyse de la variance (ANOVA) a révélé un test de signification très élevé avec une valeur de $F = 670,781$ et un niveau de signification $p < 0,001$, ce qui indique que le modèle de régression est hautement significatif.

Concernant les coefficients de régression, le coefficient non standardisé pour les compétences sociales est de 0,490, indiquant que chaque point supplémentaire au score de compétences sociales entraîne une augmentation de 0,49 point dans le score de prise de décision. Ce coefficient est statistiquement significatif avec une valeur et un niveau de signification $p = 0,000$. La constante du modèle est de -67,789. Le coefficient bêta standardisé est de 0,926, ce qui reflète une forte puissance prédictive des compétences sociales sur la prise de décision.

La formule de prédiction issue du modèle de régression est la suivante : $\text{Prise de décision} = -67,789 + 0,490 \times \text{Compétences sociales}$.

Ces résultats confirment l'hypothèse 2. En effet, ils montrent que les compétences sociales prédisent de manière significative et puissante les niveaux de prise de décision chez les adolescents. Le modèle proposé permet de prédire avec une grande précision les scores de prise de décision à partir des scores de compétences sociales. Cette relation peut s'expliquer par le fait que des compétences sociales élevées permettent aux adolescents de mieux évaluer les situations, de communiquer efficacement et de gérer les interactions interpersonnelles, ce qui améliore leur capacité à prendre des décisions réfléchies.

plusieurs auteurs confirmé cette hypothèse comme (Eisenberg, Fabes&Spinrad, 2006; Wentzel, 1991, 2003) ont montré que les adolescents présentant un niveau élevé de compétences sociales — telles que l'empathie, la coopération, la communication assertive et l'autorégulation — adoptent plus souvent des comportements réfléchis et prosociaux dans des

situations nécessitant une prise de décision. Ces jeunes sont mieux préparés à gérer les dilemmes moraux, à évaluer les conséquences sociales de leurs choix, et à résister aux pressions de groupe.

2.3-Discussion et interprétation de la troisième hypothèse :

La troisième hypothèse suppose qu'il existe une différence significative dans le degré de prise de décision selon les niveaux des compétences sociales.

L'objectif de cette hypothèse était d'examiner s'il existe une différence significative dans les scores de prise de décision selon le niveau de compétences sociales des élèves. Pour ce faire, les élèves ont été classés en trois groupes (faible, moyen, élevé) selon les centiles de leurs scores de compétences sociales.

Avant d'effectuer les comparaisons, un test de normalité de Kolmogorov-Smirnov a été appliqué aux scores de compétences sociales. Le résultat ($p = 0,08 > 0,05$) indique que les données suivent une distribution normale, justifiant l'utilisation des centiles pour la classification.

Pour tester l'hypothèse, une comparaison des scores de prise de décision a été effectuée entre le groupe à faible et élevé niveau de compétences sociales, à l'aide du test t de Student pour échantillons indépendants.

Ces résultats montrent que les élèves ayant un haut niveau de compétences sociales obtiennent des scores de prise de décision significativement plus élevés que ceux ayant un faible niveau.

La troisième hypothèse est confirmée. Le niveau de compétences sociales influence significativement la capacité de prise de décision chez les élèves. Ce lien peut s'expliquer par le fait que des compétences sociales plus développées permettent une meilleure communication, une gestion plus efficace des interactions et une plus grande confiance dans la prise d'initiatives.

Albanese & Drapeau (2013), soulignent que les adolescents à faibles compétences sociales présentent des biais dans leurs décisions sociales (par exemple, agressivité ou retrait), tandis que ceux à compétences élevées manifestent une pensée plus nuancée et coopérative.

2.4-Discussion et interprétation de la quatrième hypothèse :

La quatrième hypothèse suppose qu'il existe des différences significatives dans les degrés de compétences sociales selon le genre.

Afin de tester cette hypothèse, le test t de Student pour échantillons indépendants a été appliqué. Ce test permet de comparer les moyennes des scores de compétences sociales entre les élèves de sexe masculin et féminin. Les résultats du test sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau n°5 : Résultats du test t selon le genre pour la variable des compétences

Les résultats obtenus révèlent que la différence entre les deux groupes n'est pas statistiquement significative ($t = -0,110$; $p = 0,913$). En effet, la valeur de signification bilatérale (p) étant largement supérieure au seuil conventionnel de 0,05, nous pouvons conclure que la différence observée entre les moyennes est due au hasard. De plus, l'intervalle de confiance de la différence de moyennes contient la valeur 0, ce qui confirme l'absence de différence significative.

L'analyse indique que le genre n'exerce pas d'influence notable sur le développement des compétences sociales chez les élèves de l'échantillon étudié. Cette conclusion suggère que garçons et filles disposent de niveaux équivalents de compétences sociales, ce qui peut refléter un environnement scolaire équilibré ou une évolution des rapports sociaux entre les genres, réduisant les écarts autrefois observés dans certaines études antérieures.

L'hypothèse postulant l'existence d'une différence significative des compétences sociales selon le genre n'est pas confirmée. Les scores moyens sont pratiquement identiques, ce qui implique une homogénéité dans le développement de cette dimension psychos.

McIntyre, Smith et Green (1984) ont mené une étude comparative sur les compétences sociales perçues et réelles entre les genres, concluant à l'absence de différences significatives lorsque les contextes sociaux étaient contrôlés. Cette conclusion est corroborée par les travaux de Riggio (1986), qui, à travers le développement du Social Skills Inventory (SSI), a observé que les scores globaux de compétences sociales ne variaient pas de manière significative selon le genre, bien que certaines dimensions spécifiques (comme l'expressivité émotionnelle) puissent légèrement différer.

Dans le même ordre d'idée, Feingold (1994), dans une méta-analyse portant sur les différences de personnalité liées au genre, indique que les écarts dans les comportements sociaux sont généralement faibles et souvent non significatifs, en particulier dans les contextes neutres ou professionnels. Lippa (2005) va plus loin en soutenant que ces différences souvent rapportées sont davantage le fruit de stéréotypes sociaux que de réelles disparités biologiques ou psychologiques. Enfin, Stuart et Sundeen (1991) soulignent dans leur manuel de référence en soins psychiatriques que la compétence sociale est plus influencée par le contexte, la formation ou l'expérience que par le genre.

2.5-Discussion et interprétation de la cinquième hypothèse :

La cinquième hypothèse suppose que Il existe des différences significatives dans les degrés de prise de décision selon le genre.

L'évaluation a été faite à l'aide d'un test t de Student pour échantillons indépendants, comparant les scores de prise de décision selon le genre.

La valeur de p (0,973), très éloignée du seuil de 0,05, montre que la différence entre les moyennes est négligeable et non significative. L'intervalle de confiance pour la différence de moyennes contient la valeur 0, ce qui confirme statistiquement l'absence d'effet du genre

L'étude de BENIN.A et BENIN. I, infirmé notre hypothèse. Aussi l'étude d'AHMED.I montre qu'il n'existe pas des différences dans les degrés de prise de décisions chez les adolescents selon le genre. Selon laquelle les adolescents soit fille ou garçon ont la capacité de prendre des décisions.

Pas de différence dans le degré de prise de décision selon le genre, de nombreuses études ont été menées pour évaluer la prise de décision en fonction du genre, notamment l'étude de Boudiar. R et Boukefa, qui a conclu qu'il n'y a pas de différence significative dans le degré de prise selon le genre (Féminin- masculin).

Conclusion

Conclusion

Au cours de cette étude les variable compétences sociale et la prise de décision est l'un des sujets les plus importants car il touche un sujet dans la société, s'intéresse à étudier la prise de décision chez les adolescents.

Dans le cadre de notre recherche intitulé « l'étude de la relation entre les compétences sociales sur ka prise de décision chez les adolescents. » nous pouvons déduire que l'adolescent prend des décisions selon les compétences sociales.

Cette étude nous a permis d'approfondir notre sujet de recherche. Elle a également révélé que les compétences sociales jouent un rôle important chez les adolescents confrontés à l'incertitude et à l'hésitation face à la prise de décision.

Pour notre population d'étude ont a choisi les élèves du (lycée), âgées entre 17ans jusqu'à 22ans. Ainsi dans notre recherche nous avons suivi les étapes de la méthodologique telle que la méthode descriptive.

Par la suite, nous avons pris au lycée les deux échelles celle de les compétences sociales qui contient de 90items et l'échelle de prise de décision qui compose de 24 items ou nous avons les appliquées sur les élèves de 1eme, 2eme et 3eme année secondaire.

D'après notre recherche, nous avons abouti à confirmer la première hypothèse partielle qui est : «Il existe une relation significative entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents», et on a confirmé la deuxième hypothèse partielle qui porte sur:

«Les compétences sociales permettent de prédire significativement les degrés de prise de décision chez les adolescents». Et la troisième variable qui porte sur : « Il existe une différence significative dans les degrés de prise de décision selon les niveaux de compétences sociales (bas vs élevé)».

Par contre il y'a pas de différence dans les degrés des compétences sociales selon le genre et aussi la prise de décision ce qui infirme notre quatrième cinquième hypothèse.

Objectif de ce mémoire était d'explorer la relation entre les compétences sociales et la prise de décision, deux dimension essentielles du fonctionnement humain et sur la vie des adolescents .à travers l'analyse de la littérature existante et des résultats empiriques, il ressort clairement que les compétences sociales jouent un rôle déterminant dans la qualité et l'efficacité des processus décisionnels.

En effet, les individus dotés de solides compétences sociales mieux préparés à analyser les situations et prendre des décisions adaptées au contexte social.

Cette recherche peut se servir comme une bonne expérience et bon essaye qui nous permet d'apprendre beaucoup de choses sur la prise de décision et enrichir nos connaissances sur les compétences sociales.

Enfin, nous espérons que notre recherche servira de guide utile, ouvrant la voie à l'exploration d'autres sujets dans le même contexte et ciblant d'autres segments de la société au-delà de l'adolescence. Les individus sont le produit de leurs comportements. Nous espérons que vous tirerez profit de notre sujet de recherche et des informations que nous avons recueillies.

Suggestion et recommandations :

- Les parents doivent offrir la confiance en soi pour leurs enfants afin de prendre des bonnes décisions à l'âge de l'adolescence.
- Offrir un sentiment de sécurité aux élèves.
- Disponibilités des psychologues dans l'établissement.
- Les parents et les enseignants sont tenus à ne pas faire de distinction entre les élèves.
- Former les enseignants à la promotion des compétences sociales. Favoriser les activités de groupe et de coopération.
- Encourager les adolescents à participer à des programmes de leadership et de prise de décision.
- Sensibiliser les parents à l'importance des compétences sociales.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

- Al-Dardir, A. (2005). *Le rôle des compétences sociales dans le développement de la personnalité de l'enfant*. Paris : L'Harmattan.
- Al-Hassaniai, A. (2005). *Les compétences sociales entre l'école et la famille*. Paris : L'Harmattan.
- Allain, P. (2013). *Les compétences sociales : de la théorie à la pratique*. Paris : Dunod.
- Angers, M. (1997). *Initiation à la méthodologie de la recherche en sciences humaines*. Montréal : CEC.
- Bandura, A. (1986). *Social Foundations of Thought and Action: A Social Cognitive Theory*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Beck, A. T. (1976). *Cognitive Therapy and the Emotional Disorders*. New York: International Universities Press.
- Boulton, M. J., & Smith, P. K. (1994). Problèmes d'intimidation et de victimisation chez les enfants de l'école intermédiaire. *British Journal of Developmental Psychology*, 12(3), 315–329.
- Cannard, C. (2019). *Compétences psychosociales : état des connaissances, pratiques et recommandations*. Santé publique France.
- Chahraoui, K., & Benony, H. (2003). *Méthodes en psychologie*. Paris : Dunod.
- Coslin, P. (2002). *Les compétences sociales*. Paris : Retz.
- Farj, M. (2003). *Les compétences sociales et la réussite scolaire*. Paris : L'Harmattan.
- Firas, M. (2001). *Les compétences sociales chez l'enfant : approche psychopédagogique*. Paris : L'Harmattan.
- Habib, L. C. (2018). *Psychologie cognitive*. Espagne : Armand Colin.
- Kishchuk, N. (2003). *Habiletés sociales des enfants de 5 à 12 ans*. Montréal : Régie régionale de la santé.
- Ladd, G. W., & Mize, J. (1983). Social skills and relationships with peers. In J. D. Osofsky (Ed.), *Handbook of Child Psychology*. New York: Wiley.
- Lemaire, P. (2021). *Psychologie cognitive pour la prise de décision*. Paris : Dunod.
- Maslow, A. H. (1970). *Motivation and Personality* (2nd ed.). New York : Harper & Row.
- Masmoudi, S., & Naceur, A. (2010). *Du percept à la décision*. Bruxelles : De Boeck.
- Pierre, P. (2000). *Les compétences sociales et la relation à autrui*. Paris : L'Harmattan.
- Riggio, R. E. (1986). *Social Skills Inventory Manual*. Palo Alto, CA : Mind Garden.

- Salama, M. (1993). *L'intelligence sociale*. Paris : Publisud.
- Simon, H. A. (1957). *Administrative Behavior*. New York : Free Press.
- Skinner, B. F. (1953). *Science and Human Behavior*. New York : Macmillan.
- Wetzel, K. R., & McNamara, C. C. (1999). Interpersonal skills and prosocial behavior in adolescence. *Journal of Early Adolescence*, 19(1), 114–125.

- لبكري، ع. (2000) *أسس اتخاذ القرار*. القاهرة: دار المعرفة الجامعية.
- الطالبلي، م. (2011) *مهارات اتخاذ القرار*. عمان: دار الفكر.
- حسين. م، الساعد، ع. (2010) *مبادئ الإدارة الحديثة*. بغداد: دار الحكمة.
- منصور، م. (2003) *نظريات التعلم والسلوك الإنساني*. دمشق: دار الفكر.
- وجيه، ج ، وآخرون. (2005) *دراسات في علم النفس الاجتماعي*. القاهرة: مكتبة الأنجلو المصرية.
- زغلول. ا، وآخرون. (2008) *نظريات الإدارة واتخاذ القرار*. عمان: دار الشروق.
- موسى، م. (2010) *اتخاذ القرار الإداري*. دمشق: دار ابن النفيس.
- جنان، ن. (2015) *الإبداع في اتخاذ القرار*. بغداد: دار صفاء.

Annexe 1

مقياس المهارات الاجتماعية

Social skills (Ronald Riggio 1986)

اللقب:

الاسم:

السن:

الجنس:

المستوى الدراسي:

الشعبة:

التعليمة:

يتكون المقياس الذي بين يديك من 99 بند للتعرف على مهاراتك الاجتماعية ولذلك قبل الجواب على أي من هذه الأسئلة نرجو قراءة كل واحدة بتمعن و ضع علامة × أسفل الإجابة التي تنطبق عليك من خلال الاستجابات التالية :

لا تنطبق علي إطلاقا	تنطبق علي قليلا	تنطبق علي أحيانا	تنطبق علي كثيرا	تنطبق علي تماما
---------------------	-----------------	------------------	-----------------	-----------------

مع العلم انه لا توجد إجابات صحيحة و أخرى خاطئة و إنما الإجابات الصحيحة هي التي تعبر عن وجهة نظرك بصدق و ستحاط إجابتك بالسرية التامة و لا يطلع عليها إلا الباحث لاستخدامها في البحث العلمي

رقم	الفقرات	لا تنطبق علي إطلاقا	تنطبق علي قليلا	تنطبق علي أحيانا	تنطبق علي كثيرا	تنطبق علي تماما
1	يصب على الآخرين أن يعرفوا متى أكون حزين أو مكتئبا					
2	عندما يتحدث الناس معي أراقب تصرفاتهم و حركاتهم بقدر ما أستمع إليهم					

					3يمكن للناس معرفة متى أريد أن أتجنبهم مهما حاولت جاهدا إخفاء ذلك
					4استمتع بوجودي في الحفلات التي أتمكن فيها من الالتقاء بعدد كبير من الأشخاص و المعارف
					5نادرا ما أشعر بالضيق من النقد أو التوبيخ
					6يمكنني أن أتوافق و أتكيف مع كل الناس الصغار و الكبار الأغنياء و الفقراء
					7أحيانا أتسرع في التعبير عن ما أشعر به
					8القليل من الناس حساسون و متفهمون مثلي
					9غالباً ما يكون من الصعب علي أن أمنع نفسي من الضحك عندما احكي نكتة أو قصة مضحكة
					10يأخذ الناس الكثير من الوقت للتعرف علي بشكل جيد
					11يعد الناس اكبر مصدر لسعادتي و أحزاني
					12عندما أكون مع مجموعة من الأصدقاء غالباً ما أكون أنا المتحدث باسمهم
					13عندما أكون مكتئباً اجعل الآخرين حولي مكتئبين أيضاً
					14أثناء وجودي في الحفلات أستطيع أن أدرك في الحال أي شخص يهتم بي
					15يمكن للناس معرفة متى أكون مرتبكاً من خلال تعبيرات وجهي
					16أحب أن أشارك في الأنشطة الاجتماعية التي تسمح لي بالالتقاء بأشخاص لم أكن أعرفهم من قبل
					17أفضل أكثر المشاركة في النقاش بدلاً من مراقبة و تحليل ما يقوله المشاركون
					18أحيانا أجد صعوبة في النظر إلى وجوه الآخرين عندما أتحدث معهم في أمور شخصية
					19قبل لي أن عيناى تعبران فعلا عن ما أشعر به
					20أهتم بمعرفة كل ما يصدر عن الناس من إشارات أم إحياءات أو علامات
					21في كثير من الأحيان لا أستطيع التحكم و السيطرة على مشاعري
					22أفضل الوظائف التي تتطلب العمل مع عدد كبير من الناس
					23أناثر بدرجة كبيرة بسلوك الأفراد الذين يحيطون بي
					24لست ماهراً في إجراء المحادثات حتى و لو سبق لي الإعداد لها

					25	أشعر عادة بعدم الارتياح عندما ألامس أو اقترب من الآخرين
					26	استطيع بسهولة فهم طبيعة أي شخص من خلال تعامله مع الآخرين
					27	استطيع أن اخفي عن أي شخص مشاعري الحقيقية نحوه
					28	أختلط دائما بالآخرين أثناء المناسبات الاجتماعية
					29	أجد نفسي في بعض الحالات قلقا بشأن مدى صحة ما أقوله
					39	أجد صعوبة بالغة في التحدث أمام مجموعة كبيرة من الناس
					31	أضحك عادة بصوت مرتفع
					32	أبدو و كأنني اعرف دائما المشاعر الحقيقية للناس مهما حاولوا و بذلوا من جهد لإخفائها
					33	استطيع أن امنع نفسي من الابتسامة أو الضحك حتى عندما يحاول أصدقائي أن يضحكوني
					34	عادة ما أبادر في تقديم نفسي للغرباء في المواقف الاجتماعية
					35	أقر في بعض الأحيان أن ما يقوله عني الآخرين ينطبق علي
					36	عندما أكون مع مجموعة من الناس يضطرب تفكيري بخصوص اختيار مواضيع صحيحة التي يجب أن أتحدث عنها
					37	أنتابني أحيانا اضطراب يجعل أصدقائي و أسرتي يدركون كم أنا منزع لجودي معهم
					38	استطيع أن احكم بدقة على شخصية فرد من أول مقابلة معه
					39	أجد صعوبة كبيرة في السيطرة على انفعالاتي
					49	عادة ما أكون الشخص الذي يبادر بمحادثة الآخرين
					41	لا يهمني رأي الآخرين عن ما يصدر عني من تصرفات قد لا يتوقعونها مني
					42	عادة أنا ماهر جدا في إدارة المناقشات الجماعية
					43	أعابير وجهي لا تتغير بتغيير الظروف و المواقف
					44	من أكثر ما يمتعني في الحياة وجودي مع الناس
					45	ألدي القدرة على المحافظة على هدوئي حتى و لو كنت قلقا أو مضطربا
					46	عندما احكي قصة استعين كثيرا بالإشاعات و الإيماءات لتوضيح ما أقوله
					47	غالباً ما انشغل و أشعر بالقلق من أن يسيء الآخرون فهم شيء قلته لهم

					48 أشعر بعدم الارتياح في كثير من الأحيان عندما أكون مع مجموعة من الأشخاص يختلفون عني في المستوى الاجتماعي
					49 نادرا ما أظهر غضبي
					59 يمكنني على الفور و منذ الوهلة الأولى اكتشاف الشخص المحتال
					51 انسجم عادة بتصرفاتي و أفكاري مع أية مجموعة يتصادف وجودي معها
					52 عندما أكون في مناقشة مع الآخرين أجد نفسي أشارك بتصيب كبير من الحديث
					53 منذ صغري و والدي يؤكدان دائما عن أهمية حسن الخلق
					54 لست ماهرا في الاختلاط بالناس أثناء الحفلات
					55 عندما أتحدث مع أصدقائي غالبا ما أقرب منهم لدرجة ملامستهم
					56 أكره أن يحكي لي الناس مشاكلهم
					57 عندما أكون متضايقا يمكنني أن اخفي ذلك عن الآخرين
					58 في الحفلات و المناسبات استمتع بالحديث مع عدد كبير و متنوع من الناس
					59 أتاثر و أتفاعل بشدة مع أي شخص يبتسم لي أو يكشر في وجهي
					69 أشعر بعدم الارتياح و باني غريب في الحفلات و المناسبات التي يحضرها كثير من الأشخاص المهمين
					61 يمكنني تحويل حفلة مملة إلى حفلة مريحة
					62 أبكي أحيانا عندما أرى مشهدا محزنا من فيلم سينمائي
					63 استطيع أن أظاهر باني سعيد جدا في المواقف الاجتماعية حتى لو كنت غدير ذلك في حقيقة الأمر
					64 اعتبر نفسي شخصا منغزلا
					65 أتاثر كثيرا عندما أتعرض للنقد
					66 لاحظت في بعض الأحيان أن الناس من مختلف المستويات الاجتماعية يشعرون بأنهم غدير مرتاحين معي
					67 لا أحب أن أكون محل و موضع لانتباه الآخرين
					68 من السهل علي أن اخفف على شخص مهموم
					69 نادرا ما استطيع إخفاء مشاعري القوية عن الآخرين
					79 استمتع بالذهاب إلى الحفلات الكبيرة و مقابلة أشخاص جدد
					71 يهمني جدا أن يكون الآخرين مثلي

					72	تلتئم في بعض الأحيان عندما ابدأ المحادثة مع شخص غريب
					73	بادرا ما اظهر مشاعري و انفعالاتي
					74	يمكنني تمضية طويل لمجرد مراقبة الآخرين
					75	يمكنني بسهولة أن أظهار بالغضب الشديد حتى و لو كنت سعيدا في حقيقة الأمر
					76	لا أحب أن أتحدث مع الغرباء إلا إذا بادروا هم بالتحدث معي
					77	أؤثر إذا اعتقدت أن شخصا ما يراقبني
					78	يتم اختياري غالبا لأكون قائد المجموعة
					79	يخبرني أصدقاؤني أحيانا بأنهم يعرفون عن ما اشعر به من خلال الحديث معهم
					80	غالبا ما يقال لي بأنني شخص حساس و متفهم
					81	يمكن للناس دائما معرفة مشاعري الحقيقية حتى عندما أحاول إخفائها
					82	أميل دائما إلى إضفاء جو من المرح على السهرات و المناسبات الاجتماعية و العائلية
					83	أهتم غالبا بما أكونه من انطباعات عن الآخرين
					84	غالبا ما أجد نفسي مرجا في المواقف الاجتماعية
					85	لا أصبح و لا اصرخ عندما اغضب
					86	عندما يشعر أصدقاؤني بالضيق و التوتر يقصونني من أجل الترويح عنهم
					87	استطيع بسهولة أن ابدوا سعيدا في لحظة ما و حزين في اللحظة التالية
					88	يمكنني أن أتحدث لساعات مع الآخرين من أي موضوع
					89	انشغل غالبا بما يؤاخذة الآخرين من أفكار و انطباعات عني
					90	استطيع بسهولة أن أتكيف و انسجم مع أي موقف اجتماعي

Annexe 2

مقياس اتخاذ القرار لليث وهيثم (2014)

السلام عليكم ورحمة الله وبركاته وبعد

نضع بين يديك هذا الاستبيان الذي يحتوي على مجموعة من العبارات والذي صمم لمعرفة كيفية اتخاذ القرارات في إطار إعداد مذكرة التخرج لنيل شهادة ماستر في علم النفس وعليه نرجو منك قراءة كا عبارة بعناية ودقة وموضوعية والإجابة عنها كما نحيطكم علما بان الإجابات التي نحصل عليها تبقى سرية وتستعمل لغرض البحث العلمي.

مع الشكر والتقدير

الجنس:

السن:

الصف: الرجاء

وضع علامة x أمام البيانات

تطبيق علي				
1	2	3	4	
لا تنطبق علي	درجة قليلة	درجة متوسطة	درجة كبيرة	ت
				1 لدي القدرة على اتخاذ أي قرار يتعلق بمستقبلي الدراسي
				2 ابني قراراتي بحسب الظرف الذي أعيش فيه
				3 اختار بديلا مناسباً من بين عدة بدائل لحل مشكلة
				4 خطط بشكل واضح ومحدود لإنجاز قراراتي
				5 أذاع عن القرار الذي اتخذته
				6 ميل إلى اتخاذ القرار دون تأجيله
				7 أتحمل مسؤولية القرار الذي اتخذته
				8 من الصعب تغيير قراراتي
				9 اتخذ قرارات مهمة في حياتي
				10 حينما اتخذ قراراً اعتقد بضرورة تأييد الآخرين لقراراتي
				11 اتخذ قراراتي بعد التأكد من المعلومات المتعلقة بها
				12 اتخذ القرار المناسب في الوقت المناسب
				13 القرارات الصحيحة لا أراجع عنها
				14 أقوم باتخاذ أي قرار في حدود الوقت المتاح
				15 اتبع خطوات منظمة في اتخاذ القرارات
				16 قراراتي تعتمد على فهمي لقراراتي في موضوع المشكلة
				17 أستطيع تحديد مزايا كل بديل من بدائل القرار وعيوبه
				18 اختار الفرصة المناسبة لاتخاذ القرار
				19 لدي القدرة على تقييم نتائج قراراتي
				20 أستطيع اتخاذ القرار في المواقف الصعبة
				21 اجعل اتخاذ القرار ناتجا عن دراسة متأنية معلومات أكيدة

				22	وضع أمامي عدة قرارات كلها قابلة للتطبيق قبل اتخاذ القرار
				23	وضع أولويات للأهداف المراد اتخاذ القرار فيها
				24	فكر في القرارات التي تتعلق بمهنة المستقبل

Annexe 3

C.sociales	Prise.decision	Genre	N.scolaire	N.c.sociales
189	33	Masculin	2 année	Bas
217	40	féminin	3 année	Bas
219	43	Masculin	3 année	Bas
223	44	féminin	3 année	Bas
243	46	féminin	3 année	Bas
245	50	féminin	3 année	Bas
247	48	Masculin	2 année	Bas
247	44	féminin	3 année	Bas
248	45	féminin	3 année	Bas
249	46	Masculin	3 année	Bas
250	53	féminin	3 année	Bas
252	48	féminin	3 année	Bas
252	50	féminin	2 année	Bas
252	53	féminin	3 année	Bas
254	47	Masculin	2 année	Bas
255	55	Masculin	2 année	Bas
256	57	féminin	3 année	Bas
256	55	féminin	3 année	Bas
258	53	féminin	3 année	Bas
258	60	Masculin	3 année	Bas
260	56	Masculin	3 année	Bas
262	57	Masculin	3 année	Bas
263	66	féminin	3 année	Bas
263	56	féminin	3 année	Bas
264	60	féminin	3 année	Bas
264	61	féminin	3 année	Bas
264	61	féminin	2 année	Bas
265	63	féminin	3 année	Bas
265	81	féminin	3 année	Bas
266	62	féminin	2 année	Bas
267	68	féminin	3 année	Bas
267	67	féminin	3 année	Bas
267	68	féminin	3 année	Bas
267	68	Masculin	1 année	Bas
269	69	Masculin	3 année	Bas
271	66	Masculin	2 année	Bas
272	62	Masculin	3 année	Bas
272	64	féminin	3 année	Bas
273	65	féminin	3 année	Moyen
273	60	Masculin	3 année	Moyen
273	68	féminin	3 année	Moyen
273	66	Masculin	3 année	Moyen
274	70	féminin	3 année	Moyen

274	65	féminin	3 année	Moyen
274	67	féminin	3 année	Moyen
274	69	féminin	3 année	Moyen

Annexe 4

```
EXAMINE VARIABLES=C.sociales
/PLOT BOXPLOT STEMLEAF HISTOGRAM NPLOT
/COMPARE GROUPS
/STATISTICS DESCRIPTIVES
/CINTERVAL 95
/MISSING LISTWISE
/NOTOTAL.
```

Explorer

Remarques		
Sortie obtenue		29-MAY-2025 20:00:01
Commentaires		
Entrée	Jeu de données actif	Jeu_de_données1
	Filtre	<sans>
	Pondération	<sans>
	Fichier scindé	<sans>
	N de lignes dans le fichier de travail	114
Gestion des valeurs manquantes	Définition de la valeur manquante	Les valeurs manquantes définies par l'utilisateur pour les variables dépendantes sont traitées comme manquantes.
	Observations utilisées	Les statistiques sont basées sur des observations dépourvues de valeurs manquantes pour toutes les variables dépendantes et facteurs utilisés.
Syntaxe		EXAMINE VARIABLES=C.sociales /PLOT BOXPLOT STEMLEAF HISTOGRAM NPLOT /COMPARE GROUPS /STATISTICS DESCRIPTIVES /CINTERVAL 95 /MISSING LISTWISE /NOTOTAL.
Ressources	Temps de processeur	00:00:02,42
	Temps écoulé	00:00:01,55

Récapitulatif de traitement des observations

Valide	Observations				Total	
	N	Pourcentage	Manquant	N	Pourcentage	
C.sociales	114	100,0%	0	0	0,0%	114
						100,0%

Descriptives

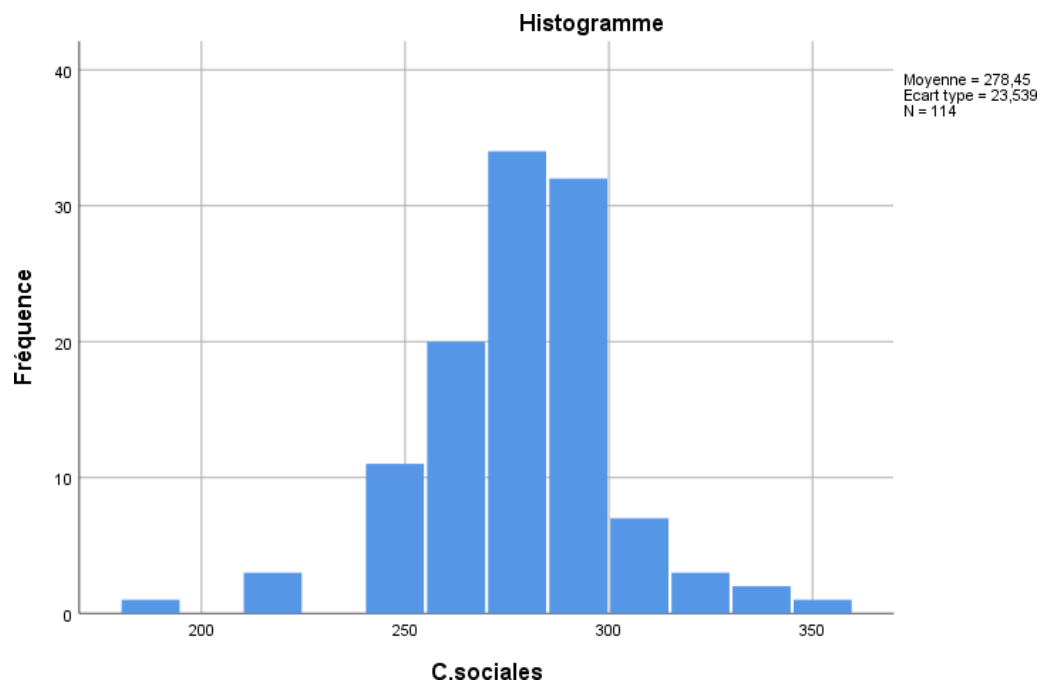
		Statistiques	Erreur standard
C.sociales	Moyenne	278,45	2,205
	Intervalle de confiance à 95	Borne inférieure	274,08
	% pour la moyenne	Borne supérieure	282,82
	Moyenne tronquée à 5 %	278,63	
	Médiane	279,50	
	Variance	554,108	
	Ecart type	23,539	
	Minimum	189	
	Maximum	354	
	Plage	165	
	Plage interquartile	28	
	Asymétrie	-,323	,226
	Kurtosis	2,328	,449

Tests de normalité

Kolmogorov-Smirnov ^a			Shapiro-Wilk		
Statistiques	ddl	Sig.	Statistiques	ddl	Sig.
C.sociales	,078	114	,082	,963	114
					,003

a. Correction de signification de Lilliefors

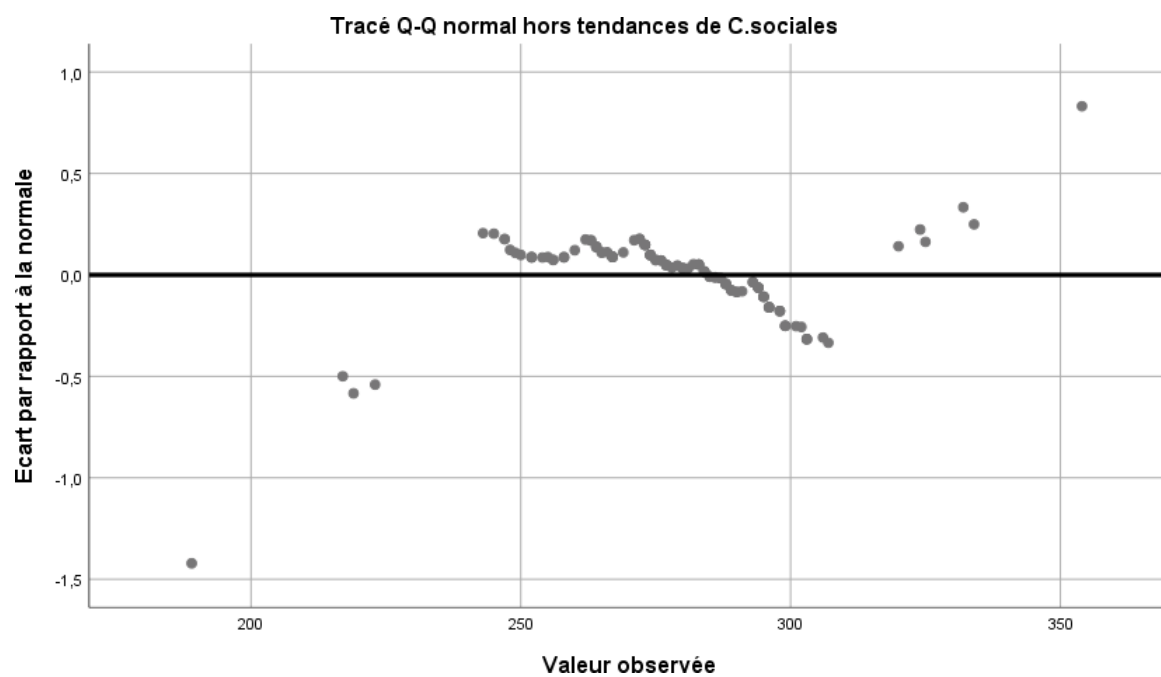
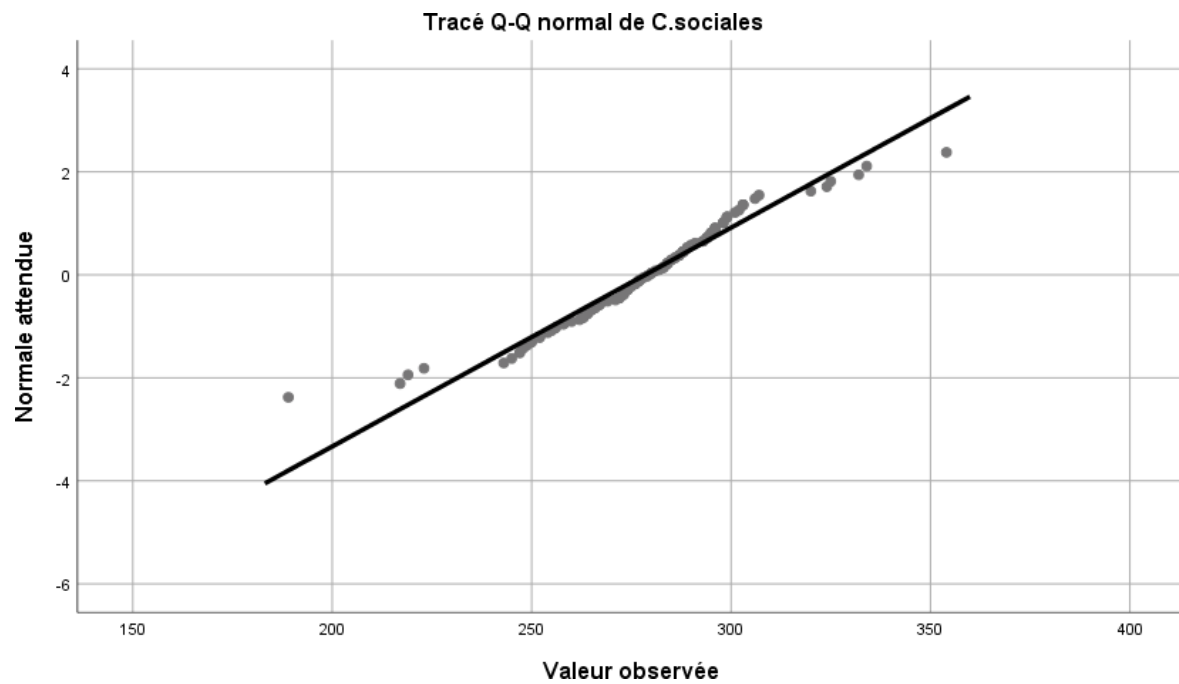
C.sociales

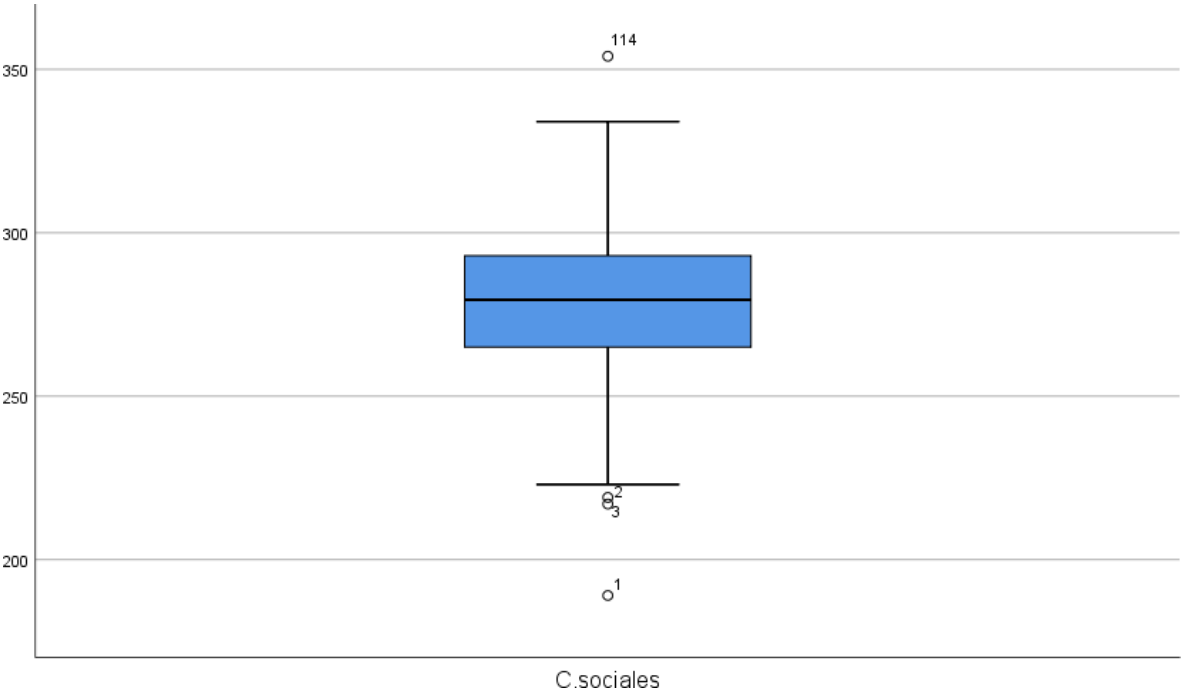


C.sociales Tracé tige et feuille

Fréquence	Stem & Feuille
3,00	Extremes (= < 219)
1,00	22 . 3
,00	23 .
6,00	24 . 357789
10,00	25 . 0222456688
15,00	26 . 023344455677779
22,00	27 . 1223333444455667777899
24,00	28 . 000123334444556677888899
20,00	29 . 00133444555666888999
7,00	30 . 1233367
,00	31 .
3,00	32 . 045
2,00	33 . 24
1,00	Extremes (>= 354)

Largeur du radical : 10
Chaque feuille : 1 observation(s)





```
FREQUENCIES VARIABLES=C.sociales
/NTILES=4
/PERCENTILES=33.0 66.0
/STATISTICS=STDDEV MAXIMUM MEAN
/HISTOGRAM NORMAL
/ORDER=ANALYSIS.
```

Fréquences

Remarques

Sortie obtenue		29-MAY-2025 20:02:34
Commentaires		
Entrée	Jeu de données actif	Jeu_de_données1
	Filtre	<sans>
	Pondération	<sans>
	Fichier scindé	<sans>
	N de lignes dans le fichier de travail	114
Gestion des valeurs manquantes	Définition de la valeur manquante	Les valeurs manquantes définies par l'utilisateur sont traitées comme étant manquantes.

Observations utilisées		Les statistiques sont basées sur toutes les observations comportant des données valides.
Syntaxe		FREQUENCIES VARIABLES=C.sociales /NTILES=4 /PERCENTILES=33.0 66.0 /STATISTICS=STDDEV MAXIMUM MEAN /HISTOGRAM NORMAL /ORDER=ANALYSIS.
Ressources	Temps de processeur	00:00:00,31
	Temps écoulé	00:00:00,10

Statistiques

C.sociales

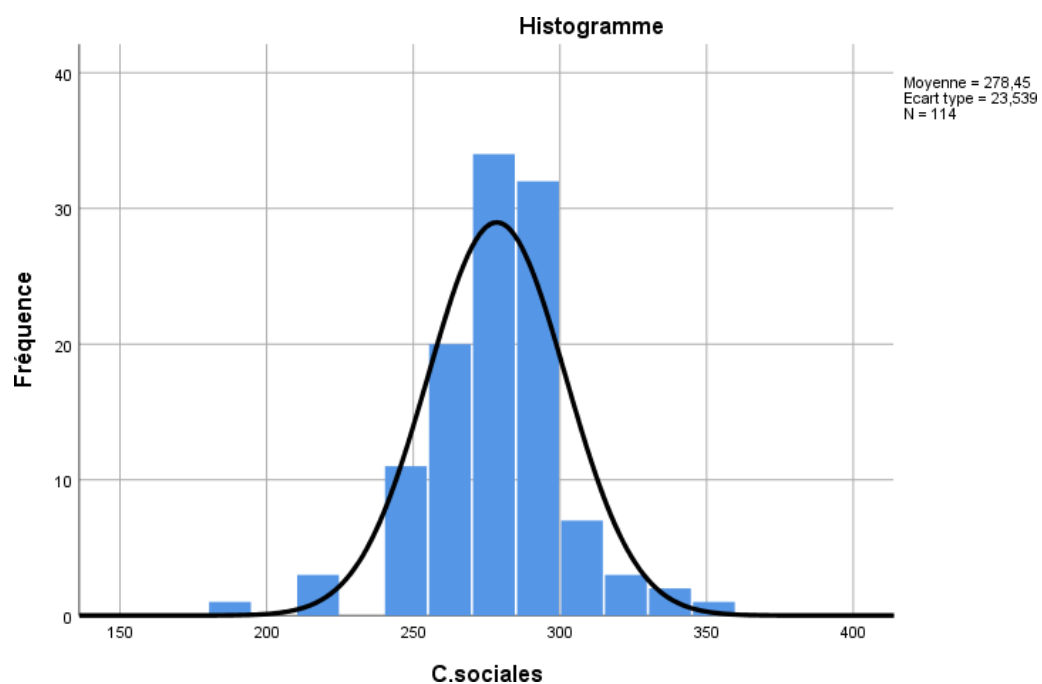
N	Valide	114
	Manquant	0
Moyenne		278,45
Ecart type		23,539
Maximum		354
Percentiles	25	265,00
	33	272,00
	50	279,50
	66	287,90
	75	293,25

C.sociales

Fréquence		Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	189	1	,9	,9
	217	1	,9	1,8
	219	1	,9	2,6
	223	1	,9	3,5
	243	1	,9	4,4
	245	1	,9	5,3

247	2	1,8	1,8	7,0
248	1	,9	,9	7,9
249	1	,9	,9	8,8
250	1	,9	,9	9,6
252	3	2,6	2,6	12,3
254	1	,9	,9	13,2
255	1	,9	,9	14,0
256	2	1,8	1,8	15,8
258	2	1,8	1,8	17,5
260	1	,9	,9	18,4
262	1	,9	,9	19,3
263	2	1,8	1,8	21,1
264	3	2,6	2,6	23,7
265	2	1,8	1,8	25,4
266	1	,9	,9	26,3
267	4	3,5	3,5	29,8
269	1	,9	,9	30,7
271	1	,9	,9	31,6
272	2	1,8	1,8	33,3
273	4	3,5	3,5	36,8
274	4	3,5	3,5	40,4
275	2	1,8	1,8	42,1
276	2	1,8	1,8	43,9
277	4	3,5	3,5	47,4
278	1	,9	,9	48,2
279	2	1,8	1,8	50,0
280	3	2,6	2,6	52,6
281	1	,9	,9	53,5
282	1	,9	,9	54,4
283	3	2,6	2,6	57,0
284	4	3,5	3,5	60,5
285	2	1,8	1,8	62,3
286	2	1,8	1,8	64,0
287	2	1,8	1,8	65,8
288	4	3,5	3,5	69,3
289	2	1,8	1,8	71,1
290	2	1,8	1,8	72,8
291	1	,9	,9	73,7
293	2	1,8	1,8	75,4
294	3	2,6	2,6	78,1

295	3	2,6	2,6	80,7
296	3	2,6	2,6	83,3
298	3	2,6	2,6	86,0
299	3	2,6	2,6	88,6
301	1	,9	,9	89,5
302	1	,9	,9	90,4
303	3	2,6	2,6	93,0
306	1	,9	,9	93,9
307	1	,9	,9	94,7
320	1	,9	,9	95,6
324	1	,9	,9	96,5
325	1	,9	,9	97,4
332	1	,9	,9	98,2
334	1	,9	,9	99,1
354	1	,9	,9	100,0
Total	114	100,0	100,0	



```

REGRESSION
/MISSING LISTWISE
/STATISTICS COEFF OUTS R ANOVA
/CRITERIA=PIN(.05) POUT(.10)
/NOORIGIN
/DEPENDENT Prise.decision
/METHOD=ENTER C.sociales

```

Régression

Remarques

Sortie obtenue		29-MAY-2025 20:19:37
Commentaires		
Entrée	Jeu de données actif	Jeu_de_données1
	Filtre	<sans>
	Pondération	<sans>
	Fichier scindé	<sans>
	N de lignes dans le fichier de travail	115
Gestion des valeurs manquantes	Définition de la valeur manquante	Les valeurs manquantes définies par l'utilisateur sont traitées comme étant manquantes.
	Observations utilisées	Les statistiques sont basées sur des observations dépourvues de valeurs manquantes dans les variables utilisées.
Syntaxe		REGRESSION /MISSING LISTWISE /STATISTICS COEFF OUTS R ANOVA /CRITERIA=PIN(.05) POUT(.10) /NOORIGIN /DEPENDENT Prise.decision /METHOD=ENTER C.sociales.
Ressources	Temps de processeur	00:00:00,00
	Temps écoulé	00:00:00,01
	Mémoire requise	2528 octets
	Mémoire supplémentaire obligatoire pour les tracés résiduels	0 octets

Variables introduites/éliminées^a

Modèle	Variables introduites	Variables éliminées	Méthode
1	C.sociales ^b	.	Introduire

a. Variable dépendante : Prise.decision

b. Toutes les variables demandées ont été introduites.

Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,926 ^a	,857	,856	4,737

a. Prédicteurs : (Constante), C.sociales

ANOVA^a

Modèle		omme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	15052,753	1	15052,753	670,781	,000 ^b
	de Student	2513,352	112	22,441		
	Total	17566,105	113			

a. Variable dépendante : Prise.decision

b. Prédicteurs : (Constante), C.sociales

Coefficients^a

Coefficients non standardisés			Coefficients standardisés		
Modèle	B	Erreur standard	Bêta	t	Sig.
1	(Constante)	-67,789		-12,814	,000
	C.sociales	,490	,926	25,899	,000

a. Variable dépendante : Prise.decision

Remarques

Sortie obtenue		29-MAY-2025 20:21:02
Commentaires		
Entrée	Jeu de données actif	Jeu_de_données1
	Filtre	<sans>
	Pondération	<sans>
	Fichier scindé	<sans>
	N de lignes dans le fichier de travail	115
Gestion des valeurs manquantes	Définition de la valeur manquante	Les valeurs manquantes définies par l'utilisateur sont traitées comme étant manquantes.

Observations utilisées		Les statistiques de chaque analyse sont basées sur les observations ne comportant aucune donnée manquante ou hors plage pour aucune variable de l'analyse.
Syntaxe		T-TEST GROUPS=C.sociales(1 3) /MISSING=ANALYSIS /VARIABLES=Prise.decision /CRITERIA=CI(.95).
Ressources	Temps de processeur	00:00:00,00
	Temps écoulé	00:00:00,01

T-TEST GROUPS=N.c.sociales(1 3)
/MISSING=ANALYSIS
/VARIABLES=Prise.decision
/CRITERIA=CI (.95) .

Test T

Remarques

Sortie obtenue		29-MAY-2025 20:22:25
Commentaires		
Entrée	Jeu de données actif	Jeu_de_données1
	Filtre	<sans>
	Pondération	<sans>
	Fichier scindé	<sans>
	N de lignes dans le fichier de travail	115
Gestion des valeurs manquantes	Définition de la valeur manquante	Les valeurs manquantes définies par l'utilisateur sont traitées comme étant manquantes.
	Observations utilisées	Les statistiques de chaque analyse sont basées sur les observations ne comportant aucune donnée manquante ou hors plage pour aucune variable de l'analyse.
Syntaxe		T-TEST GROUPS=N.c.sociales(1 3) /MISSING=ANALYSIS /VARIABLES=Prise.decision /CRITERIA=CI(.95).
Ressources	Temps de processeur	00:00:00,02
	Temps écoulé	00:00:00,00

Statistiques de groupe

	N.c.sociales	N	Moyenne	Ecart type	Moyenne erreur standard
Prise.decision	Bas	38	55,92	9,985	1,620
	élevé	39	81,21	5,017	,803

Test des échantillons indépendants

/ene sur l'égalité des variances

pour égalité des
moyennes

		F	Sig.	t	ddl
Prise.decision	Hypothèse de variances égales	16,037	,000	-14,095	75
	Hypothèse de variances inégales			-13,984	54,245

Test des échantillons indépendants

Test t pour égalité des moyennes

		Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard
Prise.decision	Hypothèse de variances égales	,000	-25,284	1,794
	Hypothèse de variances inégales	,000	-25,284	1,808

Test des échantillons indépendants

Test t pour égalité des moyennes Intervalle de confiance de la différence à 95 %

		Inférieur	Supérieur
Prise.decision	Hypothèse de variances égales	-28,858	-21,711
	Hypothèse de variances inégales	-28,909	-21,660

T-TEST GROUPS=Genre (1 2)
 /MISSING=ANALYSIS
 /VARIABLES=Prise.decision
 /CRITERIA=CI (.95) .

Test T

Remarques

Sortie obtenue		29-MAY-2025 20:23:28
Commentaires		
Entrée	Jeu de données actif	Jeu_de_données1
	Filtre	<sans>
	Pondération	<sans>
	Fichier scindé	<sans>
	N de lignes dans le fichier de travail	115
Gestion des valeurs manquantes	Définition de la valeur manquante	Les valeurs manquantes définies par l'utilisateur sont traitées comme étant manquantes.
	Observations utilisées	Les statistiques de chaque analyse sont basées sur les observations ne comportant aucune donnée manquante ou hors plage pour aucune variable de l'analyse.
Syntaxe		T-TEST GROUPS=Genre(1 2) /MISSING=ANALYSIS /VARIABLES=Prise.decision /CRITERIA=CI(.95).
Ressources	Temps de processeur	00:00:00,00
	Temps écoulé	00:00:00,01

Statistiques de groupe

	Genre	N	Moyenne	Ecart type	Moyenne erreur standard
Prise.decision	Masculin	41	68,68	13,146	2,053
	féminin	73	68,77	12,164	1,424

Test des échantillons indépendants

		F	Sig.	t	ddl
Prise.decision	Hypothèse de variances égales	,189	,665	-,034	112
	Hypothèse de variances inégales			-,034	77,731

/ene sur l'égalité des variances

pour égalité des moyennes

Test des échantillons indépendants

Test t pour égalité des moyennes

		Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Erreur standard
Prise.decision	Hypothèse de variances égales	,973	-,084	2,444
	Hypothèse de variances	,973	-,084	2,498
	inégales			

Test des échantillons indépendants

Test t pour égalité des moyennes Intervalle de confiance de la différence à 95 %

Inférieur			Supérieur
Prise.decision	Hypothèse de variances égales	-4,927	4,759
	Hypothèse de variances inégales	-5,058	4,890

T-TEST GROUPS=Genre (1 2)
 /MISSING=ANALYSIS
 /VARIABLES=C.sociales
 /CRITERIA=CI (.95) .

Test T

Remarques

Sortie obtenue		29-MAY-2025 20:24:07
Commentaires		
Entrée	Jeu de données actif	Jeu_de_données1
	Filtre	<sans>
	Pondération	<sans>
	Fichier scindé	<sans>
	N de lignes dans le fichier de travail	115
Gestion des valeurs manquantes	Définition de la valeur manquante	Les valeurs manquantes définies par l'utilisateur sont traitées comme étant manquantes.
	Observations utilisées	Les statistiques de chaque analyse sont basées sur les observations ne comportant aucune donnée manquante ou hors plage pour aucune variable de l'analyse.

Syntaxe		T-TEST GROUPS=Genre(1 2) /MISSING=ANALYSIS /VARIABLES=C.sociales /CRITERIA=CI(.95).
Ressources	Temps de processeur	00:00:00,03
	Temps écoulé	00:00:00,01

Statistiques de groupe

	Genre	N	Moyenne	Ecart type	Moyenne erreur standard
C.sociales	Masculin	41	278,12	24,558	3,835
	féminin	73	278,63	23,119	2,706

Test des échantillons indépendants

Test de Levene sur l'égalité des variances

Test de Student pour égalité des moyennes

		F	Sig.	t	ddl
C.sociales	Hypothèse de variances égales	,025	,875	-,110	112
	Hypothèse de variances inégales			-,108	78,873

Test des échantillons indépendants

Test t pour égalité des moyennes

		Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard
C.sociales	Hypothèse de variances égales	,913	-,508	4,614
	Hypothèse de variances inégales	,914	-,508	4,694

Test des échantillons indépendants

Test t pour égalité des moyennes Intervalle de confiance de la différence à 95 %

		Inférieur	Supérieur
C.sociales	Hypothèse de variances égales	-9,651	8,634
	Hypothèse de variances inégales	-9,851	8,835

Résumé :

Cette recherche intitulée (E t u d e de relation entre les compétences sociales et la prise de décisions chez les adolescents) étude réalisée au Lycée de ben Haddad Md. Ouidir , Timezrit ».

L'objectif de cette étude est de cerner la relation entre les compétences sociales et la prise de décision chez 115 élèves âgés entre 17 à 22 ans, 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année secondaire.

Pour mieux comprendre les compétences sociales et la prise de décision nous avons adopté une méthode descriptive. Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons utilisé deux échelles.

-Echelles des compétences sociales de Ronald Riggio (1986).

-Echelle de prise de décision de Laith Karim Hamed et Haitham Q.

Abdel razzaq

(2014).

Les résultats mettent en évidence la confirmation de la première hypothèse, l'existence de relation significative entre les compétences sociales et la prise de décision chez les adolescents. Ainsi la confirmation de la deuxième hypothèse, les compétences sociales permettent de prédire significativement les degrés de prise de décision chez les adolescents, et aussi la confirmation de la troisième hypothèse donc il existe des différences significatives dans les degrés de la prise de décision selon les niveaux des compétences sociales , et l'infirmerie de la troisième et quatrième hypothèse, il n'existe pas des différences significatives dans les degrés de prise de décision et les compétences sociales selon le genre .

Les mots clés : les compétences sociales, prise de décision, la méthode descriptive, les échelles.

Abstract:

This article introduces "Study of the relationship between social skills and decision making in adolescents " who realize this study at ben haddad Md.Ouidir, timezrit.

The subject of this study and the impact of social engagements on the decision making at 115 students. They live between 17 and 22 years, 1st year, 2nd year and 3rd year secondary.

To understand the social interactions and the decision-making risk our study has adopted a descriptive method. To test our hypotheses, we will use two scales.

-Ronald Riggio's Social Competences (1986).

-Ladder from the decision of Laith Karim Hamed and Haitham Q.

Abdel Razzaq

(2014).

The results are subject to confirmation of the initial hypotheses, the presence of a significant relationship between social interactions and the decision made by adolescents. Since the confirmation of the hypothesis, the social networks allow for the indication of the degree of decision-making in adolescents, and also the confirmation of the hypothesis third without it.

Significant differences exist in the levels of decision making in all social networks, and confirmation from the third and fourth assumption, there are no significant differences in the levels of decision-making and social skills in the genre.

These words: Social interactions, decision making, descriptive method, and results.